

Comité National Monégasque de l'Association
Internationale des Arts Plastiques auprès de l'UNESCO

SALON 2026 FRAGILE

MONACO A.I.A.P - U.N.E.S.C.O

SALON 2026
FRAGILE

Exposition
Du 16 juillet au 02 août 2026

Salle d'Exposition
4 Quai Antoine 1er, Monaco

COMITÉ NATIONAL MONÉGASQUE DE L'A.I.A.P. – U.N.E.S.C.O.

Association fondée en 1955

Président d'Honneur : S.A.S. le Prince ALBERT II

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Stefania Angelini, Présidente

Marie-Aimée Tirole, Vice-Présidente

Christian Giordan, Vice-Président

Nathalie Nütten, Trésorière

Laurent Papillon, Conseiller pour l'Education et thématiques

Ania Pabis Guillaume, Partenariats

L'Association Internationale des Arts Plastiques ou AIAP (IAA) a été créée à Paris à l'UNESCO sous le parrainage de Braque et Picasso dans les années 1950 tandis que Le Comité National Monégasque voit le jour sous l'impulsion de Etienne Clérissi, artiste-peintre et architecte, illustre personnalité monégasque. Le Comité rayonne sous la Présidence d'honneur de S.A.S. Le Prince Albert II, grâce à son soutien attentif et bienveillant. Placé sous l'égide de l'UNESCO, le comité a pour buts de promouvoir les Arts Plastiques en Principauté et de créer des échanges avec des artistes de tous les pays. Il existe plus de 80 Comités Nationaux adhérents à l'AIAP à travers le monde. Depuis sa création, l'Association vise à créer une communauté artistique sans frontières, ouverte aux artistes émergents et reconnus, autodidactes et professionnels, à tous les amateurs d'arts, désireux de participer à la vie culturelle de la Principauté. Grâce à l'appui constant du Gouvernement Princier et de la Direction des Affaires Culturelles, le Comité dispose d'un atelier mis à disposition des artistes sélectionnés pour effectuer des résidences et expositions afin de contribuer aux projets à visée pédagogique et patrimoniale.



Son Altesse Sérénissime, le Prince Albert II
Président d'Honneur du Comité

Le Conseil d'Administration du Comité National Monégasque de l'Association Internationale des Arts Plastiques auprès de l'U.N.E.S.C.O tient à exprimer sa profonde reconnaissance à Son Altesse Sérénissime le Prince Souverain, Président d'honneur du Comité, pour l'aide qu' Elle a apportée à l'organisation de ce Salon 2026 en lui accordant Son Haut Patronage.

Créé en 1955 et placé sous l'égide de l'UNESCO, le Comité national monégasque de l'Association Internationale des Arts Plastiques fête cette année son soixante-dixième anniversaire.

Cette association a rassemblé au fil de sept décennies de nombreux artistes, les a encouragés dans le développement de leur démarche créatrice et a contribué à l'émergence de nouveaux talents d'origines diverses, reflet de la richesse internationale de notre territoire.

Le Comité a également permis aux artistes de participer à des expositions dans de nombreux pays et sur tous les continents, témoignant ainsi de la vitalité de la création monégasque à l'échelle internationale. Parallèlement, des artistes venus de différentes régions du monde ont été accueillis à Monaco lors des Salons annuels, renforçant les échanges culturels.

En demeurant ouvert à diverses expressions artistiques et en portant haut les valeurs chères à l'UNESCO que nous partageons, je souhaite que le Comité Monégasque continue encore longtemps à écrire son histoire déjà riche.

ANGELINI Stefania



STEFANIA ANGELINI (IT, 1986) est présidente de l'AIAP depuis 2024. Commissaire d'exposition, elle a terminé ses études à Londres (Warwick University) et développé sa pratique à Berlin avant de revenir à Monaco. Elle soutient la jeune création à travers expositions et acquisitions. Sa recherche est axée sur notre culture contemporaine; son attention porte sur le lieu, l'environnement, les architectures et les corps, l'organique et le synthétique, autour d'oeuvres poétiques reflétant des discours empruntés à la philosophie, l'anthropologie, l'éthologie et la science.

Lorsque l'on propose une thématique aux artistes de l'AIAP, on peut s'attendre à des interprétations extrêmement variées. C'est ce qui constitue véritablement la singularité de cette association et plus visiblement encore de ce salon. Cela nous ramène à raconter la complexité de toute chose, que le langage peine souvent à représenter. Le geste artistique intervient précisément là où les mots viennent à manquer. Chaque artiste apporte au sujet sa propre lecture, son expérience, son individualité et nous rappelle ainsi qu'il est inconcevable de rester centré sur sa propre perception. L'artiste élargit notre vision, elle.l l'enrichie, l'assouplit. Et c'est avec la plus nécessaire sincérité que toutes les possibilités, tensions, oppositions, nous sont alors présentées. L'artiste s'invite en nos vies et expériences, elle.l infuse parfois d'une manière tout à fait imperceptible notre quotidien.

C'est en admettant et tolérant cette perméabilité, en autorisant que cette altérité devienne nôtre que l'oeuvre se réalise pleinement. C'est en ce point de contact et de croisement qu'un futur collectif s'envisage. Et c'est cette fragilité là qu'il me semble aujourd'hui devoir aller chercher et absolument préserver.

«FRAGILE»

Exposition collective
du 16 juillet au 02 août 2026
Salle d'Exposition du Quai Antoine 1er, Monaco

Avec les artistes du Comité Monégasque de l'Association
Internationale des Arts Plastiques auprès de l'U.N.E.S.C.O

Mireille AMAR, Franck ATTAR, Alessia BALBO, Pierre-François BELLETTINI, Caroline BERGONZI, Valérie BERNARD, Pascale BERTHAUD, Alla BEZ, Angelina BLOOMBERG, Isabella BOISSON, Belinda BUSSOTTI, Agatha CALIENDO, Augustin COLOMBANI, Diane D'AMICO, Laura DANI, Gianni DEPAOLI, DOVA, Christine FRANCESCHINI, Monique GASTAUD, Christian GIORDAN, Betty GRAFFITI, Ludzia GUILLERIN, Agnès JENNEPIN, Yuliia KUZEVYCH, Yvonne LAMBEAUX, Laurent LAS-SOURCE, Nathalie LEGER, Noémie LOUBATIERE, Tigran Malkhasian, Viviane MARCHIONI, Maryna MARIYENKO, Noémie MARMARA, Joëlle MEISSNER, Martine MICALLEF, MIRABELLE, Jacqueline MORANDINI, Martine NIZIO, Michel NIZIO, Philippe NOUVEAU, Ania PABIS GUILLAUME, Elena PAPER-NAYA, Laurent PAPILLON, Paolo PARENTI, Patricia SAWICKI, Bolonie SHUHAIBAR, Ornella SPIGA, Liudmila SUN, Edwin TASCHÉ, Martine THIBAUD, Marie-Aimée TIROLE, Anna TZAREV, Jean-Vincent VIEUX-INGRASSIA, Natalija VINCIC, Nikita ZUGURA

SALON 2026

Paradoxe de la fragilité et de la résilience humaine.

Combien sommes nous fragiles «How fragile we are» comme le dit avec beaucoup de poésie le chanteur Sting dans une très belle chanson traduite en de multiples langues et rendant hommage et mémoire à de nombreux drames humains ces dernières décennies.

Ce terme «fragile» bien que de structure linguistique souvent reconnaissable dans ses traductions d'un pays à l'autre ,a cependant ses déclinaisons associées suivant le contexte de son utilisation : être humain, jeune, vieux ou malade, élément de la nature, animal, plante, terre, mer, atmosphère, objet façonné par l'homme, céramique, porcelaine, verre, tissu, papier (...) Tout est délicat, frêle, cassable, vulnérable, sensible, précaire. Cette conscience de la fragilité pour nous mêmes et ce qui nous entoure est souvent occultée par l'ambition, l'orgueil, la volonté de pouvoir, de puissance, de maîtrise sur tout et tous, cette réalité est cachée sous les tapis le plus souvent jusqu'à ce qu'un évènement nous confronte brutalement à elle et le désespoir ou du moins le sentiment d'une perte irrémédiable peut alors nous envahir, nous submerger et nous anéantir.

L'art qu'il soit le résultat offert au regard du spectateur ou l'acte d'une création en train de se faire pour l'artiste- donne une possibilité de rendre cet état d'abord vivable et même si on s'y emploie bien , par la suite, devenir source de richesse morale et d'épanouissement .Aussi à travers les oeuvres présentées dans cette exposition souhaitons que cette fragilité qui nous habite nécessairement nous galvanise d'une force insoupçonnée et nous projette en toute conscience vers de nouveaux châteaux de cartes à construire puisque tel est notre destin- métaphore de l'effort humain persistant, créatif et nécessaire pour donner un sens à notre existence malgré sa précarité.

Marie-Aimée Tirole.

«FRAGILE»

Le thème du Salon 2026 est issu des sentiments de notre temps.

La culture est fragile, la nature est fragile, les équilibres qui fondent notre vie le sont.La fragilité cependant, lorsqu'elle est prise en compte, génère une force dynamique basée sur une constante créativité, une saine vitalité.

Ce Salon estival explore la subtilité du geste artistique, tendu, suspendu entre des mondes parfois antagonistes que seules des aptitudes créatrices peuvent solutionner et mettre en oeuvre.

Pour soutenir et exprimer cette notion dans le champs des arts plastiques, nous avons proposé aux artistes d'exposer des oeuvres uniquement produites sur papier ou en céramique.

Cette année, le très beau lieu d'exposition du quai Antoine 1er qui nous est généreusement prêté par les Affaires Culturelles de Monaco est abordé d'une nouvelle manière. Son espace a été repensé, les supports sont proposés en surfaces verticales et horizontales, brutes, tactiles, non apprêtées. Les oeuvres seront épinglées à même les parois, et non encadrées.

Nous aimerions proposer aux visiteurs une expérience plus sensorielle, matérielle, tactile, haptique, où le regard est virtuellement associé au sens du toucher.

Nous éloignons des standards du white cube pour créer un contact plus direct avec les oeuvres où la notion de fragilité vise à régénérer un sens plus intime du partage.

Laurent Papillon.

AMAR Mireille



Diplômée de l'Académie Internationale de peinture fondée par Robert Faure, Mireille Amar recherche au fil de ses oeuvres, la place de l'homme au sein de la nature et le rôle qu'il joue dans son évolution personnelle. Guidé par l'âme du peintre, le pinceau transmet à la trace le Souffle qui anime toute chose et lui donne vie. Simplicité et silence invitent le spectateur à la contemplation.

Quand la colère du ciel crève la toile

L'orage approche, le nuage roule à l'horizon.
Quelques brins de paille de riz
Soigneusement entrelacés sur le tamis.
Le papier Xuan prend naissance.
Le pinceau humide prépare ses nuances.
L'encre se pose sur le fragile support.
La feuille délicate reçoit ce cadeau.
Beauté éphémère, instant magique
Le nuage gonfle.
La charge électrique s'intensifie...
Et soudain quelques signes lumineux...
La décharge est puissante.
Le nuage crève.
Le déluge se déverse.
Une goutte d'eau qui s'étale...
Et les fibres du papier se déchirent.
Vivre l'instant ...



Quand la colère du ciel crève la toile, 2024

Encre de Chine sur papier Xuan marouflé sur châssis de lin, 70 x 40 cm

www.mireille-amar.com

ATTAR Franck



Suite à la rencontre avec l'œuvre de Pierre Soulages, l'abstraction devient le langage naturel de Franck Attar. Depuis, son travail s'inscrit dans une démarche engagée, à la fois libre et rigoureuse. Il explore une peinture intuitive, gestuelle, spontanée, nourrie par l'émotion, la mémoire et le quotidien. Chaque toile est une trace, une empreinte sensible, un fragment de récit intérieur. C'est une forme de poésie visuelle, une écriture non verbale de l'âme. Son approche de l'abstraction est concrète : elle capte l'énergie du réel, le souffle du présent, les remous intérieurs.

Culture fragile

Cette œuvre interroge la fragilité de la culture et de la transmission des idées. La silhouette du cerveau, composée de fragments de textes d'auteurs, symbolise l'héritage intellectuel qui nourrit la pensée humaine. Les noms d'écrivains évoquent la mémoire littéraire collective et rendent hommage à ceux qui ont contribué à faire vivre la littérature et à la transmettre.



Culture fragile, 2024

Technique mixte sur carton recyclé, 110 x 80 cm

www.artmajeur.com/franck-a

BALBO Alessia



Diplômée des Beaux-Arts mais aussi en diverses techniques comme l'hypnose, elle explore les états de conscience et traduit ses expériences intérieures à travers ses oeuvres. Inspirée par ses voyages en sac à dos sur les 5 continents et auprès de tribus autochtones, elle crée un lien entre nature, humanité et spiritualité, affirmant l'interconnexion de tout être.

L'ABRI DU VIVANT

Cette œuvre évoque la nécessité de protéger le vivant.

L'œuf placé au centre symbolise le monde, la vie en devenir, la nature dans ce qu'elle a de plus précieux et de plus vulnérable. Les brillants qui le recouvrent soulignent cette valeur fragile, comme un trésor à préserver. La structure en papier et feuille d'or agit comme une protection légère, instable, qui entoure sans enfermer : elle traduit le soin, l'attention, mais aussi la limite de notre pouvoir face à la fragilité du monde. Les coquilles brisées disposées autour de l'œuvre rappellent que cet équilibre est menacé, que la nature peut se fissurer, se rompre, disparaître. L'ensemble parle ainsi de la fragilité du monde et de la responsabilité de le protéger.

L'ABRI DU VIVANT, 2025

Sculpture en papier, feuilles d'or,
œuf recouvert de brillants, coquilles d'œufs, 50x20cm
www.alessiabalbo.com



BELLETTINI Pierre-François



Né le 12 novembre 1968, profession infirmier. Photographe autodidacte amateur depuis les années 90. Reprise de son activité photographique en 2017. Prix Jean Marc Pharisien à Photomenton 2019. 3ème prix Photovar à Draguignan 2023. 3ème place série auteur 2024 fédération photographique française. 1er prix du jury Photovar à Draguignan 2024. Formation en tirage à la Gomme SBQ chez Didier GILLIS à Liège en Belgique.

Chrisalide

L'instant chrysalide d'un corps entre deux temps.

Le procédé SBQ est l'évolution moderne des tirages à la gomme bichromaté mis au point en 1850 par Alphonse Poitevin.

Ce procédé de tirage se fait en étalant un mélange de colle, de réactif SBQ sensible aux UV, de pigments (hématite de Bourgogne), sur une feuille de papier. On insole un négatif en planche contact, on rince, et on laisse sécher la feuille pendant 12 heures. On obtient une première couche très légère sur laquelle on recommence chaque jour ce processus pendant une semaine afin de faire apparaître la photographie. La beauté de ces tirages vient du fait qu'il mélange la technique pointilliste des pictorialistes (1860/1890) et les dégradés en Sfumato de Léonard de Vinci.

Chrisalide, 2025

Tirage photographique à la gomme SBQ sur papier hahnemuhle gravure 350gr, 106 x 78 cm
www.pioubé.com @pioubé



BERGONZI Caroline



Artiste monégasque, C. Bergonzi mène une carrière internationale avec deux ancrages principaux, Paris puis New York, où elle réside 20 ans. Elle y développe une œuvre rigoureuse, symbolique et expressive, et identifiable en sculpture d'acier, dont plusieurs pièces monumentales. Salon 2019, l'AIAP lui confie le choix des artistes américains. Salon 2025, son œuvre interactive est distinguée par le Prix du Conseil National ainsi que par le Prix du Public.

Petits Martyrs

Fragilité versus brutalité. Ici, celle de l'enfance abusée, victimes Epstein, de mariages forcés, de scandales récents en centres de jeunesse... En 1881, la « petite danseuse de 14 ans » d'Edgar Degas dénonçait déjà la condition des « petits rats » de l'Opéra. Par cette installation, l'artiste souhaite mobiliser l'attention des visiteurs pour cette cause si répandue, inacceptable. Caroline Bergonzi a choisi de créer des formes blanchâtres, fantomatiques, conçues dans une matière fragile et légère, autour de squelettes en tubes multicouches de plomberie et en fil de fer. Emballages sans contenu, ces jeunes êtres traumatisés sont vidés de leur substance, dépouillés de leur joie et de leur avenir. Ce blanc, pur, référence à l'art classique, antique, est contrasté par le rectangle noir posé sur chacun des visages, puissant symbole de la double oblitération des survivants, quand « caviardés » par la presse, anonymes, niés et objectifiés. La scénographie « industrielle », enfin, offre un contexte hostile et inapproprié pour de très jeunes humains, de rituels d'expérimentation et de sacrifice.

Petits Martyrs, 2026

Mixed media, Installation

www.carolinebergonzi.com @carolinebergonzi



BERNARD
Valérie



VAL est membre de l'AIAP depuis de nombreuses années. Sa démarche de « poésie 3D » valorise des matériaux recyclés et de récupération, ou nos déchets trouvés dans l'espace naturel. Elle a reçu le prix du Conseil National en 2023 pour le salon AIAP « Lumières ».

LIBERTE !

Quoi de plus puissant, mais aussi de plus fragile qu'un élan conceptuel, une conviction, une valeur ? J'ai choisi la liberté, si belle, si fondamentale, si souvent bafouée dans notre monde troublé. Liberté personnelle et de la dignité, liberté protectrice de la sphère privée, liberté garante de communiquer et s'exprimer, de pratiquer sa religion, la science ou son art ...

Les anciens y voyaient un acte de participation à la vie citoyenne, du « décider tous ensemble et pour tous ». Les modernes y voient l'expression de leur autonomie, du « décider par eux et pour eux ». C'est un droit de l'homme « qui ne subit pas de contraintes et agit selon sa nature » et un droit de l'Humanité partagée.

J'ai été inspirée par un poème de Paul Eluard, paru dans «Poésie et vérité » en 1942 et diffusé de façon clandestine: un espoir, une fragilité assumée, une déclaration d'amour à la femme aimée, mais surtout à la vie.



LIBERTE, 2026

Installation, Technique mixte (végétaux, métal, papier, plastiques)
@val_art_sculptures_nature

BERTHAUD Pascale



Laissant libre court à son imagination, qu'elle choisisse de s'exprimer en peinture ou en sculpture, d'utiliser de la résine ou du scotch, la démarche artistique de Pascale Berthaud s'oriente essentiellement vers l'abstraction. Son travail créatif, affranchi s'éloigne du conformisme et s'inscrit dans une recherche ou le hasard, la transparence et la transformation jouent un rôle essentiel.

Prendre corps

Cette membrane organique en apesanteur évoque un organisme en transformation...

Sa peau ne délimite plus un intérieur protégé. Elle devient une zone de passage et d'interaction...

Fine et translucide, elle laisse passer la lumière, les tensions, le temps. Elle ne protège pas, elle relie... Les sutures n'effacent rien. Elles accompagnent, elles maintiennent, elles racontent... Rien n'est fixé... Tout s'ajuste... Comme si ce réseau artériel prenait racine, alimentant un devenir ouvert sur le monde...

Cette création sensible explore ainsi la fragilité non comme une défaillance, mais comme une condition active: celle qui permet par son adaptation, le maintien du vivant ...



Prendre corps, 2017

Techniques Mixtes, 55 x 35 x 40 cm

www.pascaleberthaud.fr

BETTY GRAFFITI



Depuis 20 ans j'aime à me "prendre la tête" et à passer beaucoup de temps à la réalisation de chaque œuvre. Complexité des compositions et non moins des matériaux utilisés. L'œuvre présentée ici illustre parfaitement ce que pourrait être ma devise personnelle "Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué". Vingt années, émaillées de dizaines d'expositions en France et à l'étranger, la présence dans plusieurs galeries d'art prestigieuses, autant de médias qui ont permis à des collectionneurs des cinq continents d'avoir en leur possession "un bout de moi".

SUNRISE

Notre monde va-t-il à sa perte ?

La fragilité de notre planète, la mise en danger de nos océans s'illustrent ici par l'emploi de matériaux oh combien fragiles.

Fragments de coquilles d'œufs, placés un à un à l'épingle, montrant que tout peut casser. Assemblage de tissus tendus exprimant le risque de déchirement de notre monde, que ce soit du fait de conflits ou d'atteintes à l'équilibre écologique.

Le soleil brille encore sur notre terre et nos mers, pour l'instant...

SUNRISE

Acrylique, coquilles d'œufs, tissus tendus sur toile, 89 x 130 cm
www.betty-graffiti.dictionnaire-des-artistes-cotes.com



BEZ Alla



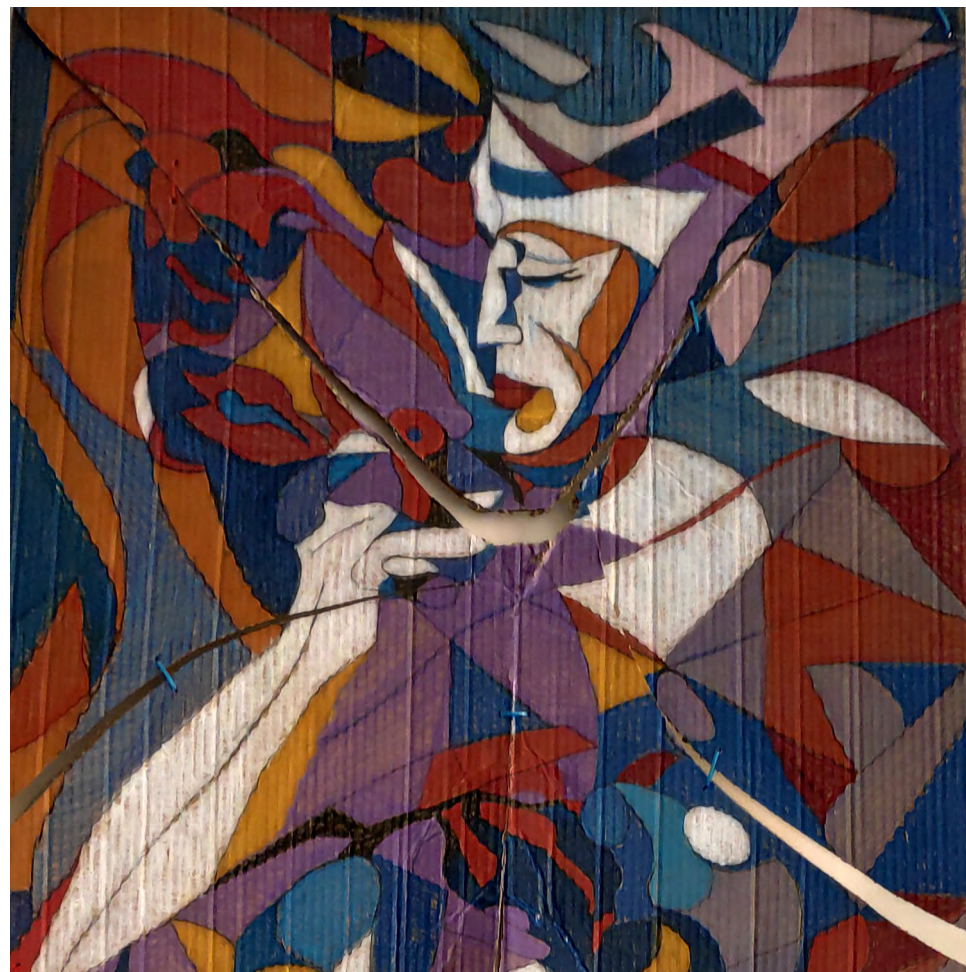
Née en Ukraine, elle vit et travaille à Monaco. Sa peinture mêle cubisme et futurisme dans une explosion de couleurs vibrantes. Formes géométriques, rythme et mouvement racontent les relations humaines, la tension émotionnelle et la poésie du visible.

Entre nous

Cette œuvre explore la fragilité des liens humains dans un monde en transformation constante. Les figures se croisent, se rapprochent, puis semblent parfois se dissoudre, comme suspendues entre présence et absence. À travers la fragmentation des formes et le mouvement des lignes, l'œuvre évoque la complexité des relations, mais aussi la vitesse de notre époque, où le temps s'accélère et où les connexions humaines deviennent plus fragiles.

Les éléments restent pourtant reliés par des attaches visibles et invisibles, rappelant que chaque être porte en lui la mémoire des rencontres, des émotions et des expériences partagées.

Réalisée sur carton recyclé, cette œuvre souligne également la vulnérabilité du vivant. Le matériau, simple et porteur de mémoire, participe à une réflexion sur ce qui nous relie les uns aux autres et sur ce qui mérite d'être préservé.



Entre nous, 2026

carton recyclé et pastel à l'huile, 75 x 140 cm

@art_bez_alla

BLOOMBERG Angelina



Originnaire de Saint-Petersbourg, Angelina Voss-Bloomberg est une artiste peintre établie à Monaco. Angelina est diplômée du College of Arts Nicholas Roerich et de la Stieglitz State Academy of Arts. Son langage visuel navigue entre le paysage moderne et l'abstraction, il aborde les thèmes du paysage modelé par l'activité humaine, la mémoire et un moment insaisissable dans le temps.

Les oiseaux volent vers le sud

« Tu n'as rien, homme, que ton âme. » — Pythagore
S'inscrivant dans le thème de l'exposition, « Fragile », ce projet propose une réflexion visuelle sur l'état contemporain : un monde sans permanence ni certitude quant à l'avenir, une réalité fragile. Une branche calcinée devient la structure centrale de l'installation. L'arbre, réduit en charbon, porte les marques d'une transition irréversible, d'un point de rupture. Douze oiseaux minimalistes en céramique, façonnés à la main, se perchent sur cette forme noire et fragile. Les oiseaux sont tournés vers le sud. Ils indiquent une direction, un départ possible, mais leur immobilité contredit toute idée de mouvement. « Birds Fly South » ne représente pas un mouvement concret, mais une intention, une orientation mentale et existentielle. Cela symbolise le besoin de se détacher du passé, sans se soucier du futur - porté par la direction unique des oiseaux.

Les oiseaux volent vers le sud, 2026

Technique mixed (bois /céramique), 140 cm de hauteur
www.artconnect.com/lina-blumberg



BOISSON Isabella



Artiste pluridisciplinaire et architecte installée à Monaco, Isabella Boisson explore le lien entre matière et perception sensorielle. Sa pratique mêle sculpture, peinture et arts visuels, avec un intérêt particulier pour les formes organiques et les métamorphoses. Son travail s'inspire des forces invisibles qui façonnent les espaces et les vies.

À la Vie, à la Folie

Oeuvre dédiée à la fragilité comme condition essentielle de l'existence. Le choix de la céramique, à la fois résistant et vulnérable, inscrit la pièce dans une tension entre permanence et disparition. Le bouquet, composé de fleurs modelées à la main, évoque un geste intime, celui d'offrir à la vie de la gratitude. Chaque pétale, irrégulier et délicat, porte en lui l'empreinte et la trace du geste pour souligner la précarité de toute chose. Le vase argenté fond, à l'image d'une bougie qui se consume. Il devient alors le symbole du socle vital qui nous soutient, mais dont la durée est limitée. En se déformant, il suggère l'érosion progressive de ce qui nourrit et maintient la vie, jusqu'à sa disparition inéluctable. Cette altération renvoie à une vision élargie : celle de notre planète, ressource fragile et éphémère, dont dépend notre propre existence. Une dualité apparaît : la fixité apparente de la céramique et l'idée d'un temps en mouvement.

La beauté naît précisément de ce qui est voué à disparaître.

À la Vie, À la Folie, 2026

Céramique (porcelaine émaillée), 24 cm x 15 cm

www.isabellaboisson.mc



BUSSOTTI Belinda



Italienne née à Monaco, Belinda Bussotti, dite BELI, est une artiste engagée qui met sa créativité au service de causes qui lui tiennent à cœur: la protection des océans, des animaux menacés et de l'environnement. À travers ses œuvres, elle cherche à sensibiliser le public en mettant en lumière la beauté du monde vivant. Elle s'inspire notamment de la vie marine. En 2020, elle crée Art Action, une boutique en ligne engagée.

FRAGIPPOCAMPE

Cet hippocampe de papier recyclé, agrandi à l'échelle humaine, rend visible une disparition silencieuse. Composé de papiers divers et bandelettes punaisées sur un support brut, il demeure volontairement exposé à l'altération. Le papier, fragile et transformé, évoque des écosystèmes en perpétuelle recomposition.

Chaque fragment oscille entre cohésion et effondrement, à l'image des milieux marins menacés. L'hippocampe, en raréfaction depuis 2015, incarne une vulnérabilité à la fois biologique et symbolique. Son agrandissement ne le monumentalise pas, mais amplifie sa précarité. «L'œuvre invite ainsi à une attention particulière, où la fragilité devient une force active qui engage notre regard et notre responsabilité.»

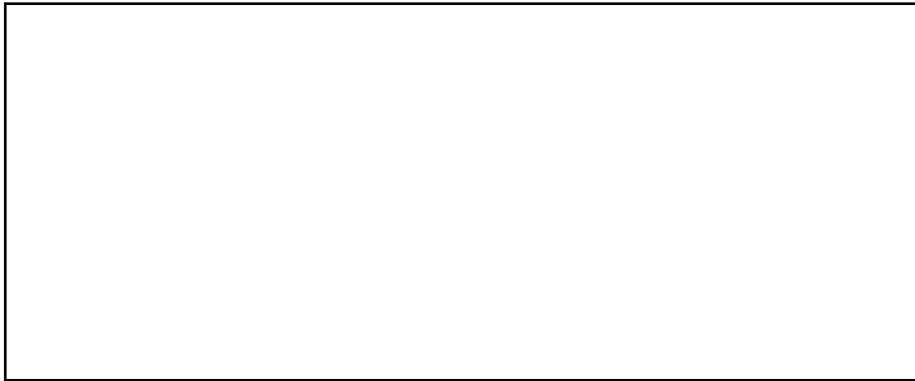
FRAGIPPOCAMPE, 2026

Papier punaisé sur carton, 150 x 80 cm

www.belinda-bussotti.com



CALIENDO
Agatha



www.krystkowiak.art/

COLOMBANI Augustin



Passionné par l'image depuis fort longtemps, ma formation artistique et mon expérience professionnelle me permettent de travailler dans l'univers de l'art numérique en particulier le digital painting en technique mixte avec un environnement 3D en créant des compositions sur tous types de sujets et ainsi réaliser des oeuvres d'art sur différents supports (toile, aluminium, bois, plexy glass, pierre). je réalise également des vidéos d'art, lesquelles sont projetées en mapping sur des édifices ou des murs. Depuis trois ans je me suis orienté vers des oeuvres d'art en verre acrylique en 3D.

Pensées cubistes

Ce travail résulte d'une recherche générale sur la fragilité de l'esprit et des pensées. Le contraste entre les parties évidées et les parties pleines de l'œuvre vient suggérer les notions de trous de mémoire et d'opposition inhérente à nos pensées parfois. Le verre acrylique comme matériau confirme la sensation de fragilité et le style graphique nous rappelle le mouvement cubiste.



Pensées cubistes, 2026

Dessin puis vectorisation du dessin,
Découpage au laser, impression en du visuel en 3D, 30 x 28 cm
www.artistescontemporains.org/artistes/augustin-colombani
[@augustincolombani](https://www.instagram.com/augustincolombani)

D'AMICO

Diane

Diane d'Amico est sculptrice et plasticienne. Elle a exposé dans de nombreuses expositions collectives et personnelles à Monaco, Paris, New York et Miami. Ses créations traduisent son attachement profond pour les animaux et la nature. Elle aime sentir sous ses mains la matière se transformer et prendre vie. Diane d'Amico a reçu le Prix du Public du Forum des Artistes de Monaco en 2016.

LE SOUFFLE DU VENT

Diane d'Amico exprime ici sa passion pour la nature en créant une plante monochrome idéalisée.

La blancheur des feuilles de soie symbolise la pureté et l'espoir face à l'incertitude de l'avenir.

La feuille fragile tremble au gré du vent.

Elle semble sur le point d'être emportée au prochain souffle.

Mais le vent oscille entre force et redoux.

La feuille renaîtra après l'accalmie.



LE SOUFFLE DU VENT, 2026

Fil de fer et papier de soie, 156 cm x 96 cm x 47 cm

www.annuairedesartistes.mc @diane_damico

DEPAOLI Gianni



L'ensemble de l'œuvre de Gianni Depaoli est basé sur la durabilité et la biodiversité et donne un message fort sur la dégradation de l'environnement en utilisant le langage artistique pour redonner vie à la mer. Son travail rappelle la poésie du paysage marin en manipulant les déchets organiques industriels, donnant au concept de déchet une valeur esthétique et artistique. Il utilise les peaux de calmars et poissons pour créer ses pièces créant une nouvelle vision artistique qu'il appelle «l'art de la poubelle organique».

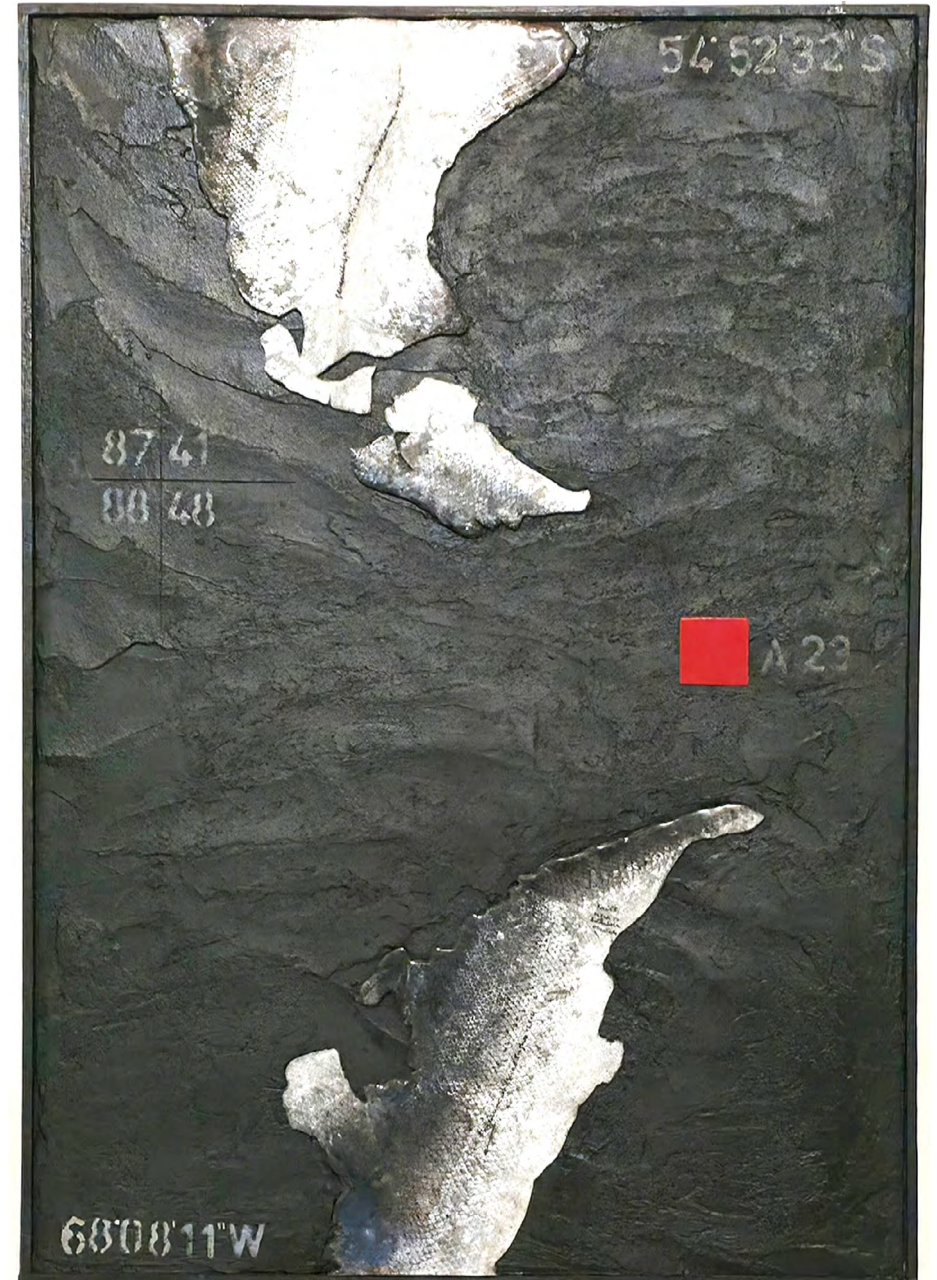
DÉRIVE ET FLUX : L'ÉPILOGUE DU GÉANT

Au centre de l'installation domine le profil d'A23a, le géant de glace détaché de l'Antarctique, devenu l'icône universelle d'un monde à la dérive. Tout comme cet iceberg erre solitaire dans l'océan, notre écosystème fluctue, incertain, dans une mer saturée d'hydrocarbures, de microplastiques et de résidus textiles.

À travers le contraste entre la peau de poisson, symbole d'une vie qui résiste, et le récit des flux toxiques, l'installation témoigne de la fragilité d'une planète interconnectée. Ce n'est plus seulement une carte, mais un cri visuel où chaque déversement fluvial devient la poussée qui accélère notre dérive commune, nous rappelant à nos responsabilités face à un équilibre en train de fondre.

DÉRIVE ET FLUX : L'ÉPILOGUE DU GÉANT, 2026

Technique mixte sur béton, éléments organiques marins, crayon, méthacrylate, plastique, résine. 450 x 90 cm
www.giannidepaoli.it



FRANCESCHINI Christine



Christine Franceschini est une artiste Anglaise installée à Monaco depuis de nombreuses années. Peintre figuratif, elle se consacre principalement au portrait, s'inspirant des regards qu'elle croise. Elle maîtrise plusieurs techniques, notamment la peinture à l'huile, le pastel et le fusain. Membre de l'AIAP, a présenté ses œuvres lors de nombreuses expositions personnelles à Monaco, Genève et à Roquebrune cap Martin ainsi qu'à Londres, sa ville natale. Elle participe également régulièrement aux expositions collectives à Madrid, Milan, Turin - Dramatis Personae, Ferrara, Dolceaqua, Lichtenstein, Osaka, Berlin, Varsovie (musée du Sport), Paris (Grand Palais) et à Monaco.

PRESENCES FRAGILES

Dans ces dessins et aquarelles, j'explore la fragilité et les conditions de l'apparition. À partir de formes végétales simples - fleurs, feuilles, fragments - le travail explore ce qui se tient à la limite - entre présence et effacement. Les motifs sont isolés, suspendu dans un espace ouvert ou le vide devient un élément actif de la composition. Chaque pièce retient un moment silencieux, fragile et transitoires. L'ensemble se déploie comme une suite d'apparitions, ou formes émergent, dérivent, puis se retirent progressivement.

PRESENCES FRAGILES, 2026

Aquarelle et crayons de couleur, Papier canson 65 x 50 cm
Papier aquarelle Fabriano, 36 x 25 cm

www.annuairedesartistes.mc, www.artmajeur.com



DOVA



DOVA a mené une carrière financière avant de se consacrer pleinement à sa passion pour l'art. Formée à la peinture académique, elle développe un style singulier alliant tradition et technique au couteau. Installée à Monaco, elle est membre de l'AIAP-UNESCO et expose régulièrement à l'international. En 2024, elle reçoit le Premier Prix de l'UNESCO au Salon « Nouvelles perspectives ». Ses œuvres mêlent symbolisme, profondeur et résonance contemporaine.

La peau du temps

L'idée principale de cette œuvre est de montrer la fragilité de l'existence et le travail impitoyable du temps, qui défigure tout ce qu'il touche. La mémoire, l'histoire, les symboles du pouvoir et de la richesse, la culture et l'individualité sont détruits sous la pression du temps, se transformant en ruines.

L'œuvre souligne la fragilité et le caractère éphémère de l'existence, qu'on peut résumer en une seule phrase : tout passe... Mais même après la destruction, la beauté ne disparaît jamais totalement, elle change simplement sa forme

La peau du temps, 2026

Technique mixed media avec utilisation de pierres précieuses et semi-précieuses, perles, bois, or 24 carats, métal, cuir, minéraux naturels, mosaïque et nacre, 130 x 93 x 20 cm
www.dova.art



GASTAUD Monique



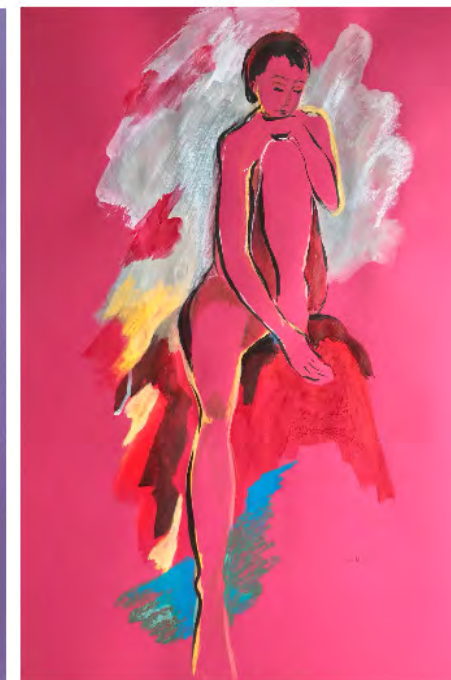
Artiste Peintre.

Vit et travaille dans la région niçoise, Monique se consacre à sa passion innée pour le dessin et la peinture depuis une quarantaine d'années, encouragée par ses nombreuses distinctions nationales et internationales, ses oeuvres se trouvent dans plusieurs institutions. Une quinzaine d'entre elles font partie de la prestigieuse collection de la Dotation Mesnage Augier Negresco de l'Hôtel Negresco de Nice. Lauréate médaille d'argent de la prestigieuse Société Académique des Arts Sciences Lettres de Paris

L'HOMME DANS TOUTE SA FRAGILITÉ

Devant l'inconnu, le modèle s'abandonne, dévoile non seulement son intimité corporelle, mais aussi son intimité intérieure, son âme et durant ce moment de pose et de partage, il offre à nos yeux toute la vulnérabilité humaine.

L'HOMME DANS TOUTE SA FRAGILITÉ, 2020-2026
Technique mixte, Chaque feuille 65x50 cm
www.moniquegastaud.com



GIORDAN Christian



Christian Giordan est diplômé de l'Ecole d'Arts Décoratifs de Nice et a intégré le Service de l'Urbanisme à Monaco en tant que dessinateur puis le Service des Travaux Publics à Monaco, en tant que photographe et vidéaste jusqu'à sa retraite en 2000. Détaché comme Directeur du Pavillon de Monaco-Exposition Universelle à Osaka (Japon) en 1990 et Colombus (USA) en 1992. Actuel Président du CLUB IMAGE MONACO (CIM) Vice-Président du Comité AIAP et membre du CA de l'Institut Audiovisuel de Monaco. Officier du Mérite Culturel de la Principauté.

LA MORT DES ROSES

Et roses, elles ont vécu ce que vivent les roses l'espace d'un matin (pour parodier François de Malherbe) Ce bouquet n'aura survécu que 2 semaines.

LA MORT DES ROSES, 2025
Photographie sur papier 100 x 80 cm



GUILLERIN Ludzia



Ludzia Guillerin est artiste et professeur des écoles. Sa pratique mêle peinture, dessin, film, photographie et écriture, à partir de captures d'actions, de gestes ou d'émotions prises sur le vif ou issues de la mémoire sensorielle. Des paysages de l'enfance à ceux de l'âge adulte, elle explore l'amour, l'amitié et le partage intime des intériorités — entre deux personnes, comme à la limite de deux mondes.

Son travail interroge les passages entre réel et imaginaire, entre les gestes du quotidien jusqu'aux rêves et aux désirs, des autres, ou dans la relation avec soi-même, souvent représenté par la figure du double. Elle s'intéresse aux images qui survivent dans la mémoire comme des fantômes, et à la manière dont le corps peut être éprouvé dans des lieux-fictions ou des souvenirs.

Je te suis pour être

Un petit garçon de ma classe est né avec un handicap qui a rendu sa voix particulière, différente. Cet handicap lui a causé beaucoup de moqueries et une véritable souffrance. Mais Bema a été totalement accepté et aimé par son nouvel ami : Ismaël. Maintenant, il ne peut plus exister sans lui. Cet ami est devenu son repère. Il y a un véritable épanouissement ou une véritable souffrance à n'avoir ou pas cet ami. Finalement, la fragilité est déjà au plus près de nous, entre nous, suspendue à l'autre. La fragilité se trouve dans autre existence qui dépend de l'amour d'autrui, surtout quand nous sommes nous-même fragile.

Je te suis pour être, 2026
Fusain sur papier 80g de type journal
150 cm x 160 cm

JENNEPIN

Agnès



Formation à l'Ecole d'Arts Plastiques de Nice - Etudes d'histoire de l'art contemporain - Stages en ateliers de mosaïque et de vitraillist. Faire émerger un monde, créer... Tour à tour sombres et lumineuses, les œuvres d'Agnès Jennepin relèvent d'un temps long et du travail méticuleux d'une dentellière. Sur la toile, le papier, le verre ou la faïence, la matière du fond est altérée par nombre d'outils et de procédés complexes pour extraire de la surface des motifs par lesquels s'exprime une autre histoire de l'art.

Blossoms Chéries

Cette oeuvre se présente sous la forme d'une installation et donne à voir le même sujet traité sur deux médiums distincts. A travers cette série consacrée aux cerisiers en fleurs, j'explore la beauté éphémère et la délicatesse du vivant. Symbole du temps qui passe, cette floraison incarne cette suspension fragile entre apparition et disparition.

Sur papier Wenzhou, issu de fibres de muriers, la matière, travaillée sur ses deux faces, absorbe les encres colorées, devient sensible et vulnérable, évoquant la finesse et la fragilité des pétales de fleurs.

Sur verre acrylique, la transparence dialogue avec la lumière, le motif floral semble flotter, presque immatériel, et reflète autant qu'il révèle l'instant suspendu avant la dispersion des pétales. Le cerisier en fleurs nous rappelle que la fragilité n'est pas faiblesse mais condition même de la grâce. L'installation devient expérience, elle vit avec l'air, la lumière, le mouvement des regardeurs, à travers toute la délicatesse des fleurs de cerisiers, métaphore de la mémoire qui s'efface et de l'instant précieux, parce qu'il est fragile.

Blossoms Chéries, 2024-2026

Encre sur papier wenzhou 130x100 cm
et huile sur verre acrylique, encre sur papier, cadre bois 70x70cm
www.agnesjennepin.com



KUZEVYCH

Yulia



Peintre et portraitiste ukrainienne, Forte d'une formation supérieure en arts plastiques et d'un enseignement académique approfondi, j'ai développé un style personnel à la croisée de la tradition classique européenne et d'une vision contemporaine. Mes œuvres participent régulièrement à des projets d'exposition internationales en Europe et au-delà.

Ma pratique artistique est étroitement liée à la peinture de plein air et à une approche impressionniste, où la lumière, l'air et la subtilité de l'atmosphère constituent les éléments déterminants. Dans ma peinture, j'accorde une importance particulière à la sensibilité émotionnelle de la couleur et à sa capacité à capturer l'état éphémère de la nature.

Regards Intérieurs

Dans un monde où tout s'accélère, le visage humain demeure le témoignage le plus sincère de la fragilité de notre existence. Ce projet est une réflexion visuelle sur la manière dont le temps, avec autant de délicatesse que d'inexorabilité, appose son empreinte sur chacun de nous. Ce que vous voyez ici ne sont pas de simples portraits, mais des dialogues figés sur le papier. C'est le point de rencontre entre deux âges d'un même être : la pureté de l'enfance côtoie la maturité, tandis que l'énergie de la vie se dissout doucement dans la profonde sagesse de la vieillesse. Dans ces regards, point d'opposition, seulement la continuité du destin humain. Le choix du support est ici hautement symbolique. La feuille de papier, fragile et dépourvue de la protection d'un cadre ou d'un verre, devient une métaphore de la vie elle-même : vulnérable face à son environnement, mais capable de conserver les traces les plus profondes de l'expérience.



Regards Intérieurs, 2026

Fusain sur papier 80 × 100 cm

www.yuliakuzevych.myportfolio.com/portraits @yky.artist

LAMBEAUX

Yvonne

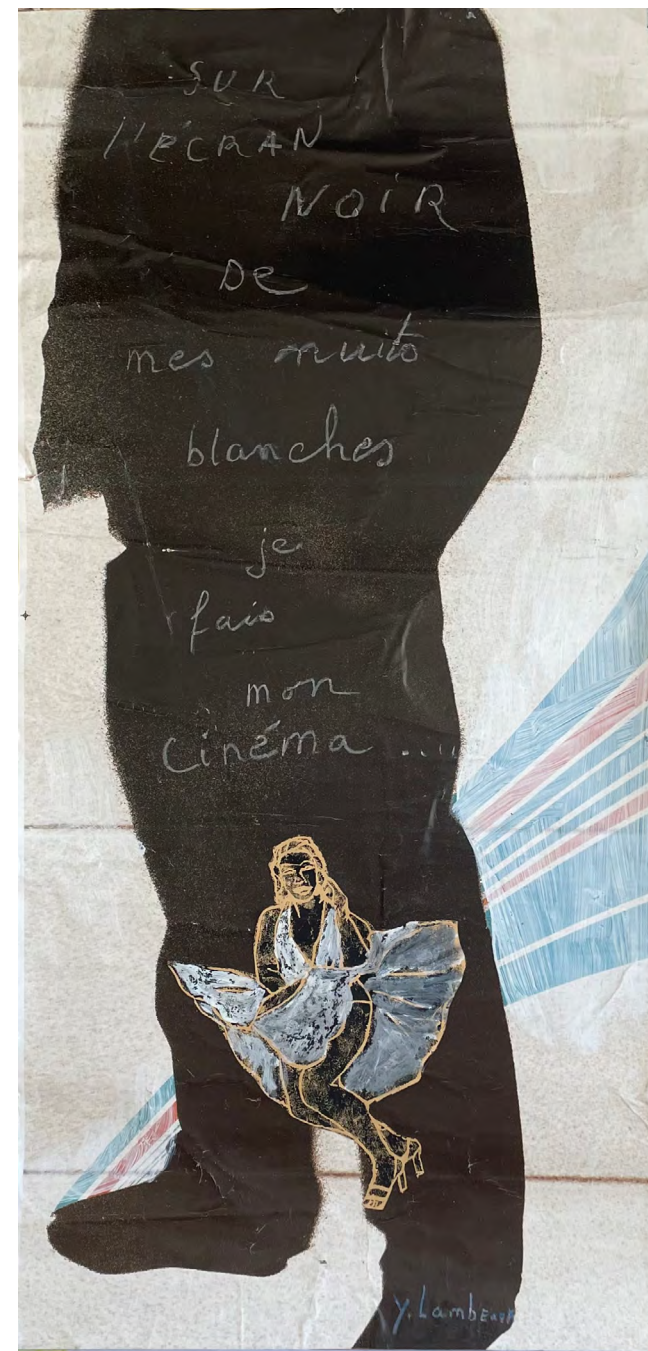


Diplômée Académie européenne des Beaux-Arts de Bruxelles en 1979. Peintre, modelleur, graveur, Yvonne Lambeaux, collectionne les distinctions tout en suivant son credo personnel : « laisser des traces, témoignage de sa propre existence, se surpasser, communiquer avec les autres, les comprendre et partager...

FRAGILE

Contre l'adversité
ta vie si fragile,
je protégerai.
Contre vents et marées
ta vulnérabilité
Je combattrai.
Ton bonheur
Ton avenir
Assuré.

FRAGILE, 2026
Kakémono 120cm
www.yvonne.mg-records.com



LASSOURCE Laurent



Laurent Lassource est un artiste céramiste monégasque. Parfois monumentales, ses créations en céramique sont proches de l'art conceptuel. Non sans humour, l'artiste s'investit totalement dans le champ de l'art et de la céramique contemporaine

ALL MY HOPES BELONG TO YOU

Titre emprunté à une exposition choisie par l'artiste, sous le commissariat de Jérôme Sans qui présente le travail de l'artiste Joël Andrianomearisoa: « Introspective et sentimentale, l'exposition 'All My Hopes Belong To You' de Joël Andrianomearisoa explore la notion d'espoir en plaçant l'autre au centre de toute expérience humaine ». Aussi, Laurent Lassource cherche ici à travers cette exposition intitulée « FRAGILE » à inclure le spectateur dans le processus de présentation de son travail: des œufs en porcelaine sont posés dans des boîtes à œufs sur mesure en carton; le spectateur-acteur sous une forme d'entente implicite et partagée avec l'artiste s'engage en quelque sorte à ne pas briser le processus de présentation de l'œuvre. Cette forme de tension, créée et respecte la fragilité de l'œuvre où à travers le processus d'exposition en découle un non - happening et un partage visuel avec le spectateur. Dans le travail artistique de Laurent Lassource, l'humour, dans ses réalisations en céramique ou dans les titres de ses sculptures, se mêlent parfois à l'utopie et à l'étrange ?



ALL MY HOPES BELONG TO YOU, 2006

Porcelaines moulées 3 œufs d'env. 30 cm chacune –boîtes en carton

www.laurentlassource.com

LÉGER Nathalie



Nathalie Léger est née à Saumur et vit à Nice depuis 2010. Elle utilise dans sa pratique artistique diverses matières et matériaux, sensible à l'exploration de tous les possibles: charbon, papiers déchirés, traces urbaines, végétales en l'occurrence. «La peinture, c'est étudier la trace d'un petit caillou qui tombe sur la surface de l'eau, l'oiseau en vol, le soleil qui s'échappe vers la mer ou parmi les pins et les lauriers de la montagne» Joan Mirò.

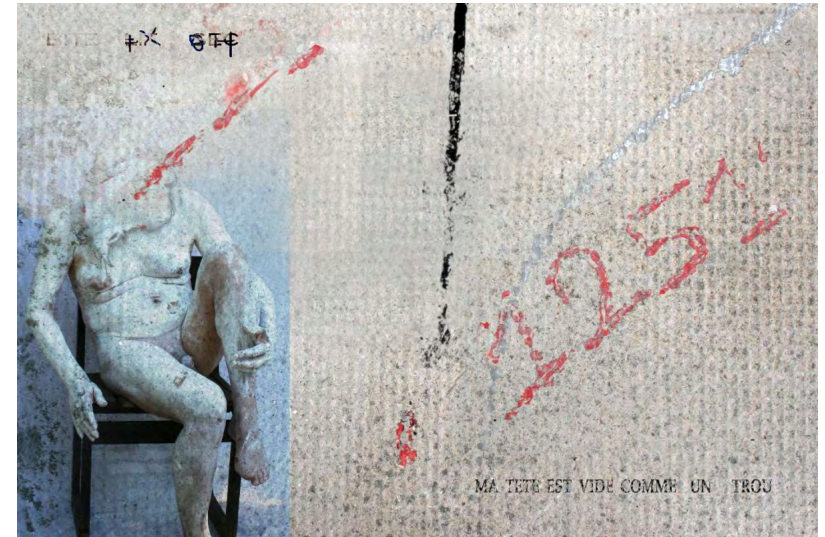
Il y a des sourires sans corps au regards refusés

A travers une approches photographique et picturale, je propose de montrer la fragilité de la nature puis celle du corps, puisque l'une et l'autre de ces fragilités sont interdépendantes.

La fragilité est exprimée tant par l'expression du regard que par la chair et le végétal incrusté dans la pierre : la nature est fragile, la liberté d'expression est fragile « les équilibres qui fondent notre vie le sont aussi »

2026 : « C'est un monde où victime et bourreau sont réunis, je crois que c'est les mêmes ténèbres ou presque les mêmes ; c'est aussi un monde où on ne peut pas ignorer le mal »

Triste tigre, Neige Sinno.



Il y a des sourires sans corps au regards refusés, 2026
Installation, Impressions sur coton, 50 x 50 cm
www.nathalie-leger.odexpo.com

LOUBATIERE Noémie



Originaire de la Principauté. Etudes à Monaco et Etudes Supérieures au Pavillon Bosio. Aujourd'hui passionnée de prises de vues diverses, L'œil est attiré par ce qui éveille un sentiment, quel qu'il soit.

PaperLight I & II

La fragilité, la légèreté d'une voix dans le vent qui emporterait une feuille de papier, comme suspendue vers un avenir incertain. Ce que nous connaissons de plus léger, comme le papier, déchirable, froissable et désintégrable, qui lui-même provient d'une nature si exposée à tous les dangers. Pour autant, il est aussi le symbole d'une force sans limite: la pensée. Les textes les plus puissants ont été écrits sur ce que nous avons ce plus fragile, et pourtant ce sont ceux qui restent. Parfois relus et enseignés, ils deviennent la doctrine des générations à venir, Parfois on n'en comprend pas l'intégralité, mais on s'en inspire. Regroupés, ils deviennent livres dont certains ont servi à élever des civilisations entières. Il se peut qu'à nouveau on en oublie le sens fort, qu'on les laisse sur le côté. Leurs idées sont peu à peu abandonnées, la fragilité du texte retourne à la fragilité du papier. Mais plié comme l'origami, le papier se renforce. A un moment, il a servi à élever, à illuminer par son contenu. C'est ce qu'on retrouve dans cette photo : la réalisation d'un luminaire, qui abrite de l'aveuglement, donne du relief aux pensées, dissimule une fin qu'il faut chercher. La force du rendu grâce à la fragilité du papier.



PaperLight I & II, 2025
Photographies, Dimensions variables
@lounai0802

MALKHASIAN

Tigran



Tigran Malkhasyan, né en 1964 à Erevan, développe une pratique à la croisée de la science et de l'art. Formé dans un contexte scientifique et ayant travaillé à Saint-Pétersbourg sur des projets liés à l'industrie spatiale, il se consacre à la création artistique depuis la fin des années 1980. Son œuvre s'inscrit dans une approche expérimentale où la peinture est envisagée comme un système en transformation. En mettant en jeu des forces physiques - gravité, tension de surface, diffusion - il génère des dynamiques visuelles qui échappent en partie au contrôle direct de l'artiste.

Erosion III

Réalisée à partir d'argent pur déposé chimiquement sur toile, cette œuvre interroge la matérialité même de l'image en tant que surface instable. L'argent, à la fois conducteur, réfléchissant et sujet à transformation, introduit une dimension processuelle où la peinture ne se fixe jamais définitivement.

Les coulures, altérations et variations de surface résultent directement de réactions physico-chimiques, plutôt que d'un geste intentionnel. L'image ne se construit pas, elle émerge — comme un état provisoire, issu d'un équilibre instable entre maîtrise et transformation. La fragilité s'y manifeste comme une propriété active : la surface demeure sensible à la lumière, au temps et à son environnement, susceptible de se modifier, de s'altérer ou de se transformer. L'œuvre ne se stabilise pas, elle persiste dans une condition ouverte, exposée à des changements continus.



Erosion III, 2025

Pure silver on canvas, 180 × 160 cm

www.tigranmalkhasyan.com

MARCHIONI

Viviane



VM réalise très jeune, ses premières photographies. Aujourd'hui, son regard aiguisé nous invite à découvrir sa vision du monde. Elle puise son inspiration dans le quotidien qu'elle parvient instantanément à sublimer. Son travail révèle la beauté cachée de l'instant. Chaque image devient ainsi une exploration poétique de la réalité, où l'ordinaire se transforme en extraordinaire...

Mono no Sakura

Cette installation photographique suspendue en cascade, déploie dans l'espace une floraison fragile et lumineuse. Elle est composée d'une série de 70 tirages photographiques de cerisiers japonais en fleurs dont 7 haïkus, imprimés sur calque et papier de riz. Elle s'inscrit dans la sensibilité du « mono no aware », attentive à la beauté des choses éphémères et à la force silencieuse de ce qui passe. Au Japon, le cerisier est un des symboles les plus forts de cette impermanence : sa floraison brève rappelle que la beauté se manifeste souvent au moment même où elle commence à s'effacer. Par le jeu des transparences, du décalage, de la verticalité, traversée par la lumière et le vide, l'installation fait de la fragilité une présence active. Les tirages descendent lentement dans l'espace comme des pétales portés par l'air, composant une chute délicate, une matière aérienne presque immobile, où le fragile devient force de perception.



Mono no Sakura, 2026

70 tirages photographiques, 1m de diamètre, 3m de hauteur

www.artvm.fr

MARIYENKO

Maryna



Maryna Mariyenko (née en 1982 à Kharkiv, Ukraine) est une artiste allemande basée en France. Les œuvres de Maryna Mariyenko s'inscrivent dans une recherche autour de la perception, de la densité visuelle et des systèmes organiques contemporains. À travers une pratique répétitive et immersive, la couleur devient structure, matière et expérience perceptive.

Chromatic Structures

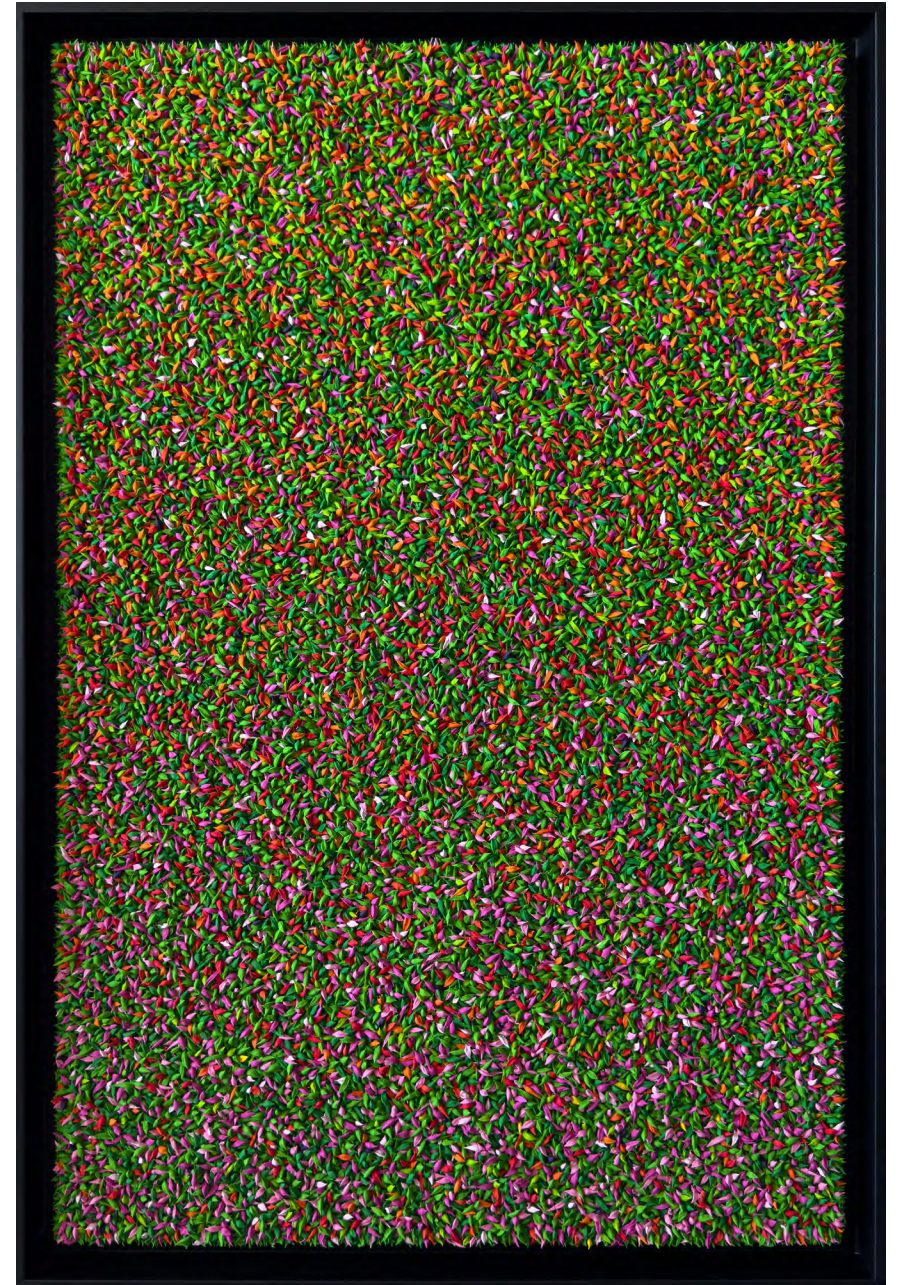
Chromatic Structures explore la fragilité comme un état de tension et d'interdépendance. Construite à partir de milliers d'éléments picturaux reliés entre eux, la série développe des surfaces où stabilité et vulnérabilité coexistent simultanément. Présentées en triptyque, les œuvres créent un système chromatique instable, dans lequel chaque surface influence la perception de l'autre. Entre construction et dissolution, elles évoquent des systèmes organiques en mutation permanente, dont l'équilibre demeure toujours précaire. La couleur agit comme un champ perceptif instable, activé par le regard et la proximité du spectateur.

Chromatic Structures, 2025-2026

Acrylique sur toile

Triptych, chaque tableau 100 x 65 cm

www.marynamariyenko.com



MARMARA

Noémie



Noémie Marmara est une artiste pluridisciplinaire, explorant les médiums de la sculpture de céramique, de la photographie, et de l'écriture - dans la quête de révéler l'espace liminaire se situant entre la matière et l'impalpable. Après avoir obtenu un Bachelor of Arts d'University College London et un Master en Communication de Sciences Po Paris, Noémie s'est immergée dans l'étude de modalités de psychologie intégrative, de la

conscience humaine et de la spiritualité. En parallèle, elle a suivi cinq années en tant qu'apprentie et en formation en Europe dans l'art de la céramique. Elle a notamment étudié les techniques traditionnelles Minoennes auprès d'un Maître céramiste Crétois, ainsi que l'art de l'Onggi Coréen auprès du Maître Kwak Kyungtae.

Hito

Ce vaisseau émerge d'une hypothèse proposée par l'artiste, et offre l'essor dans la matière d'une conclusion. L'artiste aborde l'objet du vaisseau de céramique comme une expression de l'expérience humaine, en tant que corps physique imbu de perceptions, de sensorialité - de conscience. Dans ce corps, où des particules de matière s'illuminent du vivant, puis quittent l'existence, existeraient-il des principes universels ? Notre conscience « individuelle » serait-elle indissociable d'une conscience « collective » ? L'artiste consacre cette œuvre à la potentialité de certaines lois invisibles, qu'elle identifie comme étant divines.

Hito, 2026

Vaisseau de céramique en terre égyptienne, or fin, et feuille d'or
hauteur 40cm; Diamètre: 67 cm
www.intimateimmensity.com



MEISSNER Joelle



Joelle Meissner est une artiste franco-allemande basée à Nice, dont le travail explore les dimensions invisibles de l'âme à travers la couleur, le geste et l'intuition. Ses œuvres naissent d'un élan intérieur profond, d'un dialogue silencieux entre le monde sensible et les forces subtiles de la nature. Joelle Meissner considère la peinture comme un acte sacré – un espace de vérité, de guérison et de réenchantement.

La Gardienne de la Terre Mère

La Gardienne de la Terre Mère incarne une présence protectrice et souveraine. Le visage féminin émerge d'une énergie colorée en expansion, symbole de vigilance, de responsabilité et de force intérieure. L'œuvre ne représente pas la fragilité, mais la conscience active qui protège l'équilibre du vivant face à un monde vulnérable.

La Gardienne de la Terre Mère, 2025
Collage et acrylique sur papier, 52 x 67 cm
@Joellemeissner



MICALLEF Martine



Directrice artistique de la Marque de haute parfumerie qui porte son nom, fondée en 1996. Cette âme créatrice a toujours exploré diverses techniques artistiques au service de son imagination voyageuse. Troquant ses éprouves contre ses pinceaux, elle célèbre sa passion de la couleur et son amour des atmosphères bucoliques... Aujourd'hui, l'artiste nous guide au cœur de paysages explorés ou fantasmés. Son style nous questionne avec poésie sur l'urgence de la préservation des territoires sauvages et l'importance d'explorer notre nature profonde.

FRAGILE

La Nature est fragile.
Chaque déchet évité est une victoire !
Je récupère les bidons de parfumerie en carton destinés à la destruction. Au lieu de disparaître, ils renaissent : désinfectés, décorés, peints à la main, transformés en petits meubles d'appoint utiles et durables. Tables de bout de canapé, tabourets, pièces uniques ..

Zéro déchet, zéro gâchis, 100 % upcycling .
Parce que recycler, c'est refuser de jeter.

Créer, c'est protéger.



FRAGILE, 2026

9 bidons de parfum, chacun 53 x 37 cm

MIRABELLE



Mon parcours artistique s'est développé au fil des vingt-cinq dernières années à travers la peinture, le collage et la sculpture. Mon travail est un dialogue entre l'abstrait et le tangible, une exploration des textures et des formes que la nature et l'environnement offrent. Il en ressort un cheminement qui repose sur une approche intuitive, alimentée par une sensibilité particulière aux textures et aux marques laissées par le temps. Dans cette quête artistique,

les mystères du cosmos m'interpellent également, m'encourageant à intégrer des éléments célestes dans mes œuvres. À travers mes créations, je souhaite éveiller une prise de conscience de la connexion profonde que nous avons avec la nature et l'univers.

Apparente Fragilité

La création que je présente est issue d'une technique artistique qui implique la fusion de différents volumes, en papier, et leur mise en scène dans le contexte d'une composition en 3D. J'utilise diverses méthodes de travail, afin d'assembler par juxtaposition plusieurs sortes de papiers. Ce procédé d'assemblage me donne la possibilité de modeler minutieusement ma «matière première» : diverses qualités de papiers, de grammages multiples, généralement récupérés, que je malmène, dédouble, amalgame, lave, peint et brûle.

Ici, le papier, bien qu'il nous semble fragile, se révèle un matériau flexible, ludique et résistant.



Apparente fragilité, 2026

Assemblage de papier d'art et papier recyclé
135 cm X 100 cm x 3 cm
www.mirabelleart.com

MORANDINI Jacqueline



Artiste peintre professionnelle cannoise, exposante reconnue en international. Membre associée de la Société Nationale des Beaux-Arts (Paris), membre de la Fondation Taylor (Paris), membre de la Société Académique Arts Sciences et Lettres. Membre Associé Honoraire de l'Académie Italia in Arte nel Mondo» à Brindisi (Italie) De nombreux prix et récompenses ont été décernés à l'artiste depuis 25 ans. Collections privées : France, Espagne, Portugal, Allemagne, Amérique du Sud (Colombie), Afrique du Nord : Maroc, Egypte...

L'Afrique subsaharienne et ses grandes fragilités

L'Afrique subsaharienne est le centre de la réflexion de l'artiste, dotée d'une nature, d'un patrimoine mondial d'une immense richesse en ressources naturelles, faune, flore, forêts. Mais depuis quelques décennies, cette région d'Afrique est entrée dans une phase de grande fragilité des écosystèmes, de graves problèmes environnementaux, de dégradations des sols, déforestation à outrance, perte de sa biodiversité, une forte croissance démographique, dégradation des réserves en eau douce, pollution de l'air, un changement climatique d'une extrême violence. Mais des actions, des programmes sont menés. L'œuvre retranscrit uniquement l'histoire de cette région d'Afrique sur l'ensemble de la cartographie esquissée de l'Afrique. L'ensemble est réalisé sur une bande de papier constituant une bannière dont le fonds est tapissé de bambous qui symbolisent à contrario la solidité.

L'Afrique subsaharienne et ses grandes fragilités , 2026

Technique Mixte (Collages, pastel à l'huile sur une bande de papier enroulée sur deux tiges de bambous) Finition vernis, 100 x 81cm

www.jacquelinemorandini.com



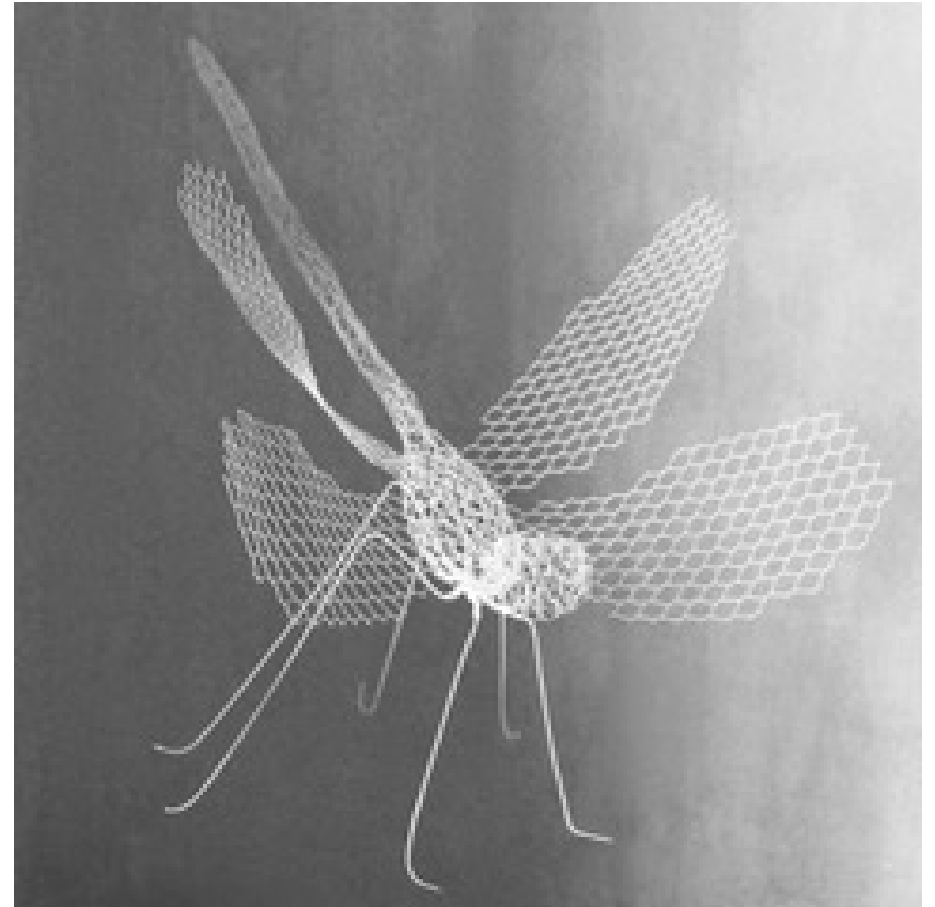
NIZIO Martine



Artiste plasticienne photographe dont chaque oeuvre raconte une histoire, pas seulement la sienne, mais celle que chacun peut y voir.

INSTANT FRAGILE

Etang immobile
une libellule danse
le nénuphar rayonne



IIINSTANT FRAGILE, 2026

Installation, Composition 3D en plusieurs éléments
réalisés en grillage fin coloré
www.martineniziophotographie.jimdosite.com

NIZIO Michel



Mon intérêt pour la photographie est né à l'adolescence, avec la découverte du « Baiser de l'hôtel de ville » de Robert Doisneau. Depuis, j'explore divers médiums et techniques, participe à de nombreuses expositions et enrichis constamment ma culture artistique. Inspiré par le quotidien, je ne cherche pas à l'embellir, mais à témoigner de tout ce qu'il révèle de notre humanité.

LES VEILLEURS DE TOILE

Dans le champ fraîchement ensemençé, la terre respire.
Trois épouvantails, gonflés par le vent prennent vie.
Ainsi habités, ils se dressent , gardiens fragiles d'une promesse enfouie.



LES VEILLEURS DE TOILE, 2025

Photographie numérique sur bâche, 120 x 80 cm

www.niziomichel.com

NOUVEAU DI BARBORA Philippe



A travers le dessin, la peinture et la sculpture où l'abstraction côtoie l'hyperréalisme, j'ébauche un dialogue entre réalité et imaginaire, ainsi qu'entre le tout et le rien...

Anatomie d'une âme

Cette création tend à proposer une réflexion visuelle sur la fragilité de l'existence. La composition représente un cœur humain suspendu à une corde vulnérable. La corde exprime, le thème de l'exposition «la fragilité» et évoque l'instabilité de nos équilibres intérieurs : affectifs, psychologiques et bien sûr existentiels. Le cœur, symbole universel de vie et d'émotions, est ici exposé dans toute sa vulnérabilité, dépendant d'un support dont l'intégrité ne tient que via un aléatoire destin. L'insecte par la fourmi se veut lui, représentant à la fois de la nature et de son éternité ainsi que de l'immuable retour à la terre.

Anatomie d'une âme, 2026
Plastique et corde, 90 x 20 cm



PABIS GUILLAUME

Ania



Artiste contemporaine, elle crée des œuvres monumentales pour des commandes publiques et privées, inspirées par les mouvements et les reliefs de la nature. Son travail explore le lien entre l'art et la nature à travers une vision empreinte de philosophie stoïque, cherchant équilibre et harmonie. Ses nombreux voyages en Asie ont profondément influencé son univers, nourrissant ses thèmes spirituels et ses techniques artistiques. Son œuvre se construit ainsi comme un dialogue entre cultures, paysage intérieur et matière.

TING

On m'a sortie du sol.
Broyée, malaxée, humidifiée, façonnée.
J'ai pris forme dans les mains
Inspirées d'un artiste.
On m'a laissée sécher
sans me déformer.
Puis on m'a cuite une première fois.
Quand je suis sortie du four,
on a dit :
« Quel beau biscuit ! »
Alors on m'a délicatement recouverte
d'un bel émail. (...)



Ting! Des œuvres Kinsugi, 2026

www.aniapabisguillaume.com @aniapabisguillaume

PAPERNAYA

Elena



Elena Papernaya est une artiste contemporaine travaillant à Monaco et à l'international. Ses œuvres figurent dans des collections privées à travers le monde, notamment à Paris, Monaco, New York, London et Zurich. Membre de l'Association Internationale des Arts Plastiques (A.I.A.P., UNESCO), Monaco. Sa pratique explore la peinture comme un seuil perceptif entre paysages intérieurs et extérieurs. À travers la série Horizons of Lightness, Papernaya étudie les transitions spatiales, le rythme des couleurs et les états de présence.

ORION

Cette œuvre, faisant partie de la série Horizons of Lightness, explore la légèreté comme une condition à la fois spatiale et émotionnelle — un état où la perception devient instable entre ciel et mer. La surface ultramarine oscille entre atmosphère et eau. Des fragments évoquant la constellation d'Orion, des reflets de lumière ou des yachts aperçus depuis une vue aérienne émergent puis se dissolvent dans la composition. À travers des contours diffus et un espace blanc ouvert, l'œuvre interroge la fragilité non comme une faiblesse, mais comme un état suspendu d'équilibre entre présence et disparition. La légèreté devient ici une manière de maintenir l'espace ouvert — fluide, mouvant et indéfini.

ORION, 2026
huile sur toile, 116x89 cm
www.elenapapernaya.com



PAPILLON Laurent



Laurent Papillon développe une pratique conceptuelle autour de l'espace, la mémoire et le langage sur supports variables, installations, images numériques, vidéos ou actions in-situ dans le paysage. Il a suivi des études en Arts plastiques à l'Institut d'Art d'Amiens et à l'Université de Paris I Sorbonne.

Feuilles-feuillage

Une série de croquis de feuillages de figuier est présentée sous calque plastique. Les calques sont enrichis de graphismes afin de produire une profondeur observée sur le motif.

Comment représenter les lumières et l'espace complexe d'un feuillage, sa densité, sa légèreté ? Comment mener la feuille de l'arbre vers la feuille de papier et retranscrire sa matérialité ?

Cela se traduit par des densités de clair et de sombre, des effacements, des linéaments plus ou moins contrastés, saillants indiquant les profondeurs et les étagements dans l'espace.

Le dispositif de présentation des images crée une distance et produit une profondeur visuelle. C'est une pratique classique du croquis d'observation. Il s'agit de présenter l'instant fragile et intense du vis à vis avec la nature, son observation puis sa retranscription. Cette expérience est riche : ce que nous offre la nature est souvent au-delà de nos capacités sensorielles à saisir sa réalité.



Feuilles-feuillage, 2026.

Série de croquis au graphite présentés sous calque.
150x230cm env.

PARENTI Paolo



À travers l'utilisation du plexiglas, du marbre, de la résine, de l'acier inoxydable et de la peinture à l'huile, Paolo Parenti explore le champ métaphysique en interrogeant l'esprit de la nature et l'âme humaine. Il crée ainsi un espace intime de méditation qui implique le spectateur au sein même de l'œuvre, par exemple en reflétant son image dans les surfaces d'acier inoxydable polies comme des miroirs, le guidant vers une réflexion intérieure et une reconnexion avec le passé et la création. Paolo Parenti participe à diverses

expositions et foires à Venise, Monaco, Bruxelles et Paris, ainsi qu'à des expositions permanentes. Ses œuvres font partie de collections privées et d'institutions telles que le Palais Princier de Monaco, la Fondation Andre Malraux à Paris.

Microcosme éphémère d'autrefois

L'œuvre est une installation de fragments d'insectes en ceramique non cuite, la matière friable et granuleuse montre la fragilité de ce microcosme qui existe avant l'homme. La masse des insectes est nettement supérieure à celle de l'humanité. Les arthropodes terrestres (y compris les insectes) représentent environ 1 milliard de tonnes métriques, tandis que la biomasse humaine est estimée à 60 millions de tonnes métriques. Je voudrais rendre hommage à la nature et au microcosme, mettre en lumière ce que nous ne voyons pas, qui est fragile mais qui est si nécessaire et qui travaille pour nous. L'homme est un insecte qui a perdu le goût de la découverte. Ici, il peut à nouveau s'émerveiller.



Microcosme éphémère d'autrefois , 2026

Ceramique, plusieurs pieces d'insectes accrochées à des fils
www.paoloparentiart.eu

SAWICKI Patricia



Peindre pour l'artiste est un acte de vie, une nécessité, un corps à corps avec la toile, le lien viscéral et organique de l'artiste à sa peinture. Une liberté éprise d'absolu dans l'esprit d'ouverture et d'échange qui a été l'un des moteurs de COBRA. Ce mouvement, fût un acteur essentiel dans l'histoire de l'art moderne, ses valeurs fondatrices basées sur la spontanéité, l'ouverture aux autres, le dynamisme, l'énergie, la place de la couleur au service d'un optimisme et d'une joie de la création.

70'

La fragilité de la création, le sensible de l'émotion, le conceptuel de l'esprit constitue la genèse d'une œuvre à venir. L'ébauche, le commencement et première forme encore imparfaite que l'on donne à une œuvre. Une anticipation visuelle pour la représentation des différentes étapes successives de la construction d'un tableau. La multiplicité des Crob'arts visualise l'interprétation rapide et schématique de la naissance d'une nouvelle série, 70s le brouillon du concept général, la préparation qui va servir de base à l'artiste. L'artiste célèbre au travers de sa propre mutation la nostalgie des années 70' où se reflétait une énergie de renaissance, de mouvement, de changement, de légèreté, de liberté et d'insouciance. Un nouveau style artistique et conceptuel, l'abandon de formalisme au travers d'une approche bien différente. Entre glorification de la banalité et une remise en question massive, c'est l'héritage 70' dont l'artiste contemporain SAWICKI s'inspire aujourd'hui.

Série 70', 2026

Ebauche, Technique Mixte, 200 x 200 cm

www.patricia-sawicki.com



SHUHAIBAR

Bolonie



« L'art est une ligne fine autour de vos pensées », - Gustave Klimt

Mes pensées sont toujours attirées par le monde qui m'entoure qui est à la fois fragile et précieux. Je crois en la préservation de la nature dans toute sa magnificence et, à travers mon art, je cherche à éveiller la conscience de cette beauté éphémère qui a besoin de soins et d'attention constants.

Hakanasa

La période la plus éblouissante de l'année pour moi, est celle où les fleurs viennent illuminer les arbres. De délicates et gracieuses fleurs qui dévoilent leur splendeur le temps d'un souffle avant de disparaître. Ma pièce «Hakanasa» s'inspire d'un terme japonais qui incarne l'esthétique de la beauté éphémère, de la fragilité et de l'impermanence. La culture et l'esthétique japonaises ont toujours influencé mes pensées en invoquant la sérénité, l'harmonie et l'équilibre. Les fleurs de cerisier sont la principale source de nourriture pour de nombreuses espèces de papillons. Trouvez le papillon.

“ Les cerisiers fleurissent
Et les poètes chantent
En silence. ” Basho

Hakanasa, 2026

Photographie sur papier Hahnemühle William Turner
et technique mixte, 36x46 cm
www.bolonie.art



SPIGA Ornella



Ornella Spiga est une artiste franco-italienne née à Monaco. Elle se définit comme une peintre des « instants qui s'effacent ». Son travail, entre rêverie et poésie, puise son inspiration dans la Méditerranée : son ciel infini, sa mer changeante et les couleurs fugaces qui accompagnent la fin du jour. À travers la peinture, mais aussi l'aquarelle et la céramique, elle cherche à capturer ce qui ne dure qu'un instant. Son œuvre est une célébration de l'éphémère, une invitation à ralentir et à porter attention à la beauté discrète du présent.

FRAGILE MAIS AGILE

Une aquarelle vient se glisser dans un cadre en faïence façonné à la main. L'œuvre est fragile par nature : le papier peut se froisser, la céramique se briser. Mais cette fragilité réside aussi dans son équilibre même. La feuille semble suspendue dans un point de tension subtil, maintenue presque uniquement par sa propre présence.

À travers cette pièce, j'explore le paradoxe entre vulnérabilité et résistance. J'aime l'idée que des matériaux considérés comme délicats puissent porter une forme de force silencieuse. Que leur fragilité ne soit pas une faiblesse, mais une qualité.

Fragile mais agile évoque cette capacité à trouver son équilibre dans l'incertitude, à tenir malgré ce qui paraît précaire. Une résistance douce, née de la souplesse plutôt que de la rigidité. Une invitation à regarder autrement ce que l'on croit fragile et à y découvrir une force inattendue.



FRAGILE MAIS AGILE, 2026
Aquarelle, faïence émaillée, 17 × 21 cm
www.ornellaspiga.com

SUN Liudmila

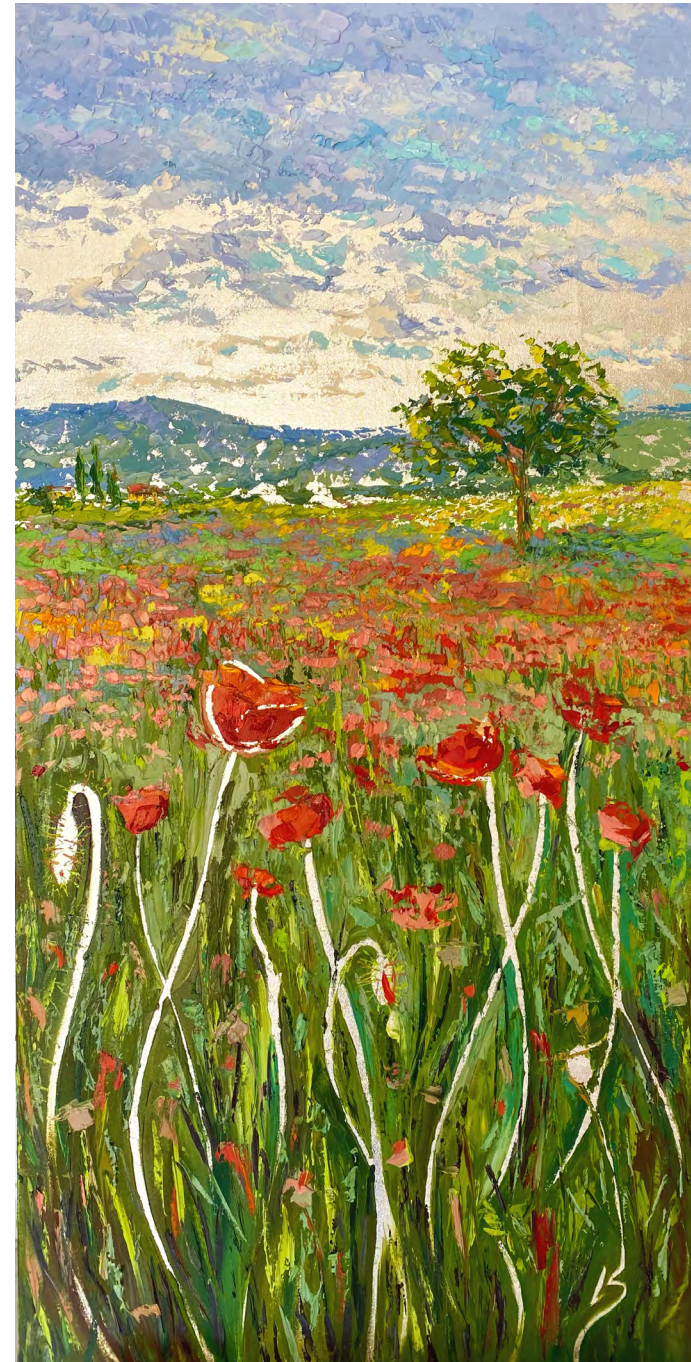


Artiste peintre impressionniste d'origine moldave, installée en Principauté depuis cinq ans, elle crée de grandes toiles à l'huile au couteau, où la matière et la lumière dialoguent avec intensité. Chaque œuvre part d'une recherche sensible de la couleur et de l'émotion, nourrie par un travail en plein air aux pastels secs, qui lui permet de capturer, dans l'instant, la beauté changeante du réel.

Opium

Les coquelicots, des fleurs si fragiles et vulnérables, semblent presque effacés par l'immensité du ciel et du vent. Pourtant, leur fragilité n'est pas une faiblesse, mais une puissance discrète. Elles secrètent un élixir capable d'apaiser la douleur humaine. L'opium, une substance si forte que, utilisée sans précaution, elle fragilise les esprits. Par la matière vibrante de l'huile et les éclats de feuille d'argent, la toile révèle cette tension entre fragilité apparente et force intérieure. Chaque tige ploie sans rompre, chaque pétale capte la lumière avant de s'éteindre, chaque floraison disparaît puis renaît. Car la fleur, si fragile soit-elle, ne cède pas au néant : elle revient, saison après saison, fidèle à un cycle plus vaste qu'elle.

Opium, 2021
Huile sur toile, 120x60 cm
www.liudmilasun.com



TASCHE DI VIGANELLO

Edwin



L'artiste, après des études de Design à Milano, se dédie à la création artistique dans son atelier sur le Port Hercule. Il manifeste une prédilection pour le collage - découpage, associé aux techniques mixtes. Référencé dans l'annuaire des Artistes de Monaco, il a fait nombreuses expositions à travers le monde.

F, per caso 26

L'oeuvre sur une multitude de fragilités, est composée des mots (health, peace & love, fidelity, crypto's, economy) écrits en noir, symbolisant un sentiment de tristesse; sous une «toile d'araignée blanche» constituée de fil de soie. La feuille de papier rouge avec ses compositions florales, des abeilles, une libellule, un Rouge-gorge, la banquise en fonte ainsi que la sculpture, en céramique, d'un poisson, font référence à la nature subissant le changement climatique. Le choix des couleurs rouge et blanc est un clin d'œil à la nationalité helvétique de l'artiste ainsi qu'aux couleurs monégasques. Le rouge symbolisant aussi la résilience, le dynamisme ainsi que la passion (pour la création). L'ensemble a pu être créé grâce à un savant recyclage.

Signée «INVENIT E.T. FECIT» 26



F, per caso 26, 2026

Collage, découpage, calligraphie, dessin, 65 x 50 cm
www.financial-art-monaco.book.fr

THIBAUD Martine



Martine Thibaud peint depuis l'âge de 13 ans pour exprimer son émotion face à la nature, montrer sa beauté. Elle explore d'abord la voie occidentale et se forme auprès de peintres reconnus. En 2004 elle rencontre un Maître de peinture à l'encre de Chine et poursuit avec lui durant 20 ans une formation académique validée par les beaux-arts de Chine et du Japon. Son travail actuel propose une vision personnelle et contemporaine de l'encre en techniques mixtes et des panneaux de laque. La peinture est son fil d'ADN. Elle enseigne également la peinture Sumi-e.

LE SOUFFLE

Émerveillée par les papiers artisanaux japonais et l'amour que mettent les artisans passionnés dans la fabrication de ces feuilles «vivantes», j'ai créé cette œuvre en souhaitant que tout soit légèreté. Autant le support que tous les éléments qui la composent. Je l'ai nommée «Le Souffle» car elle est en mouvement au moindre souffle.

LE SOUFFLE, 2026
Encres, 70X150 cm
www.unique-empreinte.fr



TIROLE

Marie-Aimée



Approche basée sur l'interactivité de l'oeuvre d'art. Thématiques: L'animal et ses microcosmes -La féminité et la transmission. Peinture ,dessin, céramique, photo, video Expositions personnelles et collectives à Monaco et dans différents pays d'Europe et du monde. Rédaction d'articles et de textes de catalogue- Curatrice d'expositions professeur d'art, vice-présidente du comité monégasque de l'A.I.A.P. Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques (France) Officier du mérite culturel (Monaco) Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres (France).

Dragons

Bien que symbole de puissance absolue et surnaturelle, le dragon reste une invention de l'esprit humain palpable dans notre réalité et sujet à toutes les interprétations et modifications de formes. Cette malléabilité et plasticité est en même temps une force et une fragilité. Sa fragilité est son inexistence terrestre et son mode de représentation à travers des images et sa force est dans sa faculté d'adaptation pour être cette créature fantastique née dans le cerveau des hommes dans toutes les régions du monde et intemporel. La forme originale et les constantes à travers les époques et cultures est reliée à celles des reptiliens préhistoriques. Cependant la symbolique est variable : soit le chaos et le mal à combattre soit la sagesse, la bienveillance et la protection soit encore les deux successivement. Mes dragons empruntent leur formes à plusieurs animaux entre autres reptiles, hippocampe, libellule etc...et semblent faits d'une poussière de couleurs .Les plaques de terre cuite attendent d'accueillir la matérialisation de ces êtres chimériques .

Dragons, 2026

Dessins au crayon et stylo de couleurs, crayons pastels, retouches numériques et IA, Impressions et Céramiques
www.marieaimeetirole.com



TZAREV Ana



Née en Croatie en 1937, Ana Tzarev acquiert une reconnaissance internationale dès sa première exposition personnelle à la Saatchi Gallery de Londres. Depuis, ses peintures parcourent l'Europe (Paris, Rome, Saint-Pétersbourg...), l'Asie (Beijing, Vietnam...) et l'Amérique du Nord (New-York). Ses sculptures voyagent également à travers le monde, s'exposant de Singapour à New York, en passant par Londres et la 55e Biennale de Venise.

Colonnes Florales

Ces colonnes composées de cylindres transparents superposés ou dispersés, imprimés de fleurs, forment une structure légère qui s'élève dans l'espace comme un totem végétal. Cette verticalité suggère une croissance, une poussée fragile vers la lumière, mais sa matière — simple feuille de papier — rappelle la précarité de cet équilibre. Les fleurs, symboles de beauté éphémère et fragile, apparaissent ici démultipliées et presque flottantes grâce à la transparence du support. La superposition des images crée une vibration visuelle où les formes se mêlent et se dissolvent, évoquant la fragilité de la nature et la délicatesse de toute vie.

L'œuvre se tient dans une tension silencieuse : entre élévation et vulnérabilité, entre présence matérielle et légèreté presque immatérielle. Ainsi, cette colonne de papier devient une métaphore de notre monde fragile, dont l'équilibre repose sur des structures à la fois simples et précieuses.



Colonnes Florales, 2026
Installation, Diamètre 30 cm
www.anatzarev.com

VIEUX-INGRASSIA

Jean-Vincent



Mon travail explore les liens entre mémoire, identité, territoire et perception, à travers une pratique attentive aux transformations du réel, qu'elles soient visibles ou plus discrètes. Il se construit souvent sous forme de séries, pensées dans la durée. Chaque réalisation dialogue avec les autres pour créer une narration ouverte où le sens émerge progressivement. J'accorde une importance particulière au choix du médium et du support que je considère comme une extension du propos artistique.

Uncommon Monaco 25/26

L'œuvre rassemble trente-six polaroids réalisés au fil d'une année, comme autant de tentatives de saisir un territoire en perpétuelle mutation. A travers ces fragments, Monaco apparaît non pas comme un espace stable et immuable, mais comme un paysage instable, fragile, presque incertain, où rien de semble véritablement fixé. Les bâtiments, les plantes, les voitures, ne semblent pas être des repères durables, mais des présences transitoires. Ils surgissent, disparaissent, se transforment sans cesse, redessinant continuellement les lignes du pays. Ce qui était visible hier ne l'est plus aujourd'hui ; Le choix du polaroid véhicule l'idée de fragilité. Contrairement aux images numériques, reproductibles et modifiables, chaque tirage est unique, sensible, vulnérable au temps et à la lumière. Le Polaroid ne permet ni de restaurer, ni de corriger: il impose l'instant, avec ses imperfections, ses accidents, ses dérives chromatiques. La fragilité



Uncommon Monaco 25/26, 2026

36 polaroids Dimensions variables

www.sites.google.com/view/jvincentart/bio

VINCIC Nataljia



Nataljia Vincic est une artiste franco-macédonienne, elle développe une œuvre figurative contemporaine inspirée de l'héritage de l'iconographie byzantine, qu'elle réinterprète dans un langage résolument actuel. Ses figures féminines frontales et hiératiques ne relèvent pas du portrait psychologique : elles incarnent des présences archétypales où se rencontrent spiritualité, silence et force intérieure. À travers elles, l'artiste explore la place du féminin dans une esthétique du sacré contemporain.

Equilibres fragiles

Formée en Grèce à la conservation et à la restauration d'icônes, elle intègre à sa pratique les principes fondamentaux de cette tradition : frontalité, immobilité, feuille d'or et tension lumineuse de l'image. Chez elle, l'or devient un espace symbolique qui suspend le temps et instaure une relation directe avec le regardeur.

Cette œuvre reflète la fragilité de notre époque, où la nature, les émotions humaines et les équilibres de nos vies deviennent de plus en plus précaires. Le visage, doucement esquissé et partiellement dissous, suggère une identité instable, façonnée par des forces qui la dépassent. Les fleurs évoquent l'état incertain de la nature, suspendue entre vitalité et déclin. Le choix d'un support fin et translucide est essentiel : il est physiquement fragile, dépend de la lumière pour exister et peut être altéré ou abîmé avec facilité. L'environnement extérieur, perceptible à travers la surface, souligne combien les forces extérieures influencent et transforment en permanence la nature comme notre vie intérieure.



Equilibres fragiles, 2026

Dessin, avec decoupage et collage. 60 x 80 cm

www.vincic-icons.com



Artiste hétéroclite, peintre en trompe l'œil et en décors de métier, Zeu Hi délaisse les chantiers pour se concentrer sur un travail plus personnel et intime. Son œuvre picturale principale explore le nu masculin à travers «l'épopée de la Malmuse», où son modèle archétypal la «Malmuse» vient remplacer les femmes dans les tableaux. Les illustrations de Zeu Hi comportent deux séries majeures : les «Cœurs Allégoriques» et les «Tutti Sexy». Artiste polymorphe, curieuse de tout, elle ne se cantonne à rien de spécifique ni dans les techniques ni dans les styles employés, en revanche son univers, lui, est bien spécifique et original !

Cœurs Allégoriques

Les Cœurs Allégoriques sont des papiers découpés à la main, où chaque forme, chaque contour, chaque vide devient langage. Dessinés aux feutres à alcool puis finement découpés, ces cœurs flottent entre deux plaques de verre, comme des reliques organiques, des offrandes suspendues entre le visible et l'invisible. Chaque cœur est un miroir de l'âme ou du corps, une cartographie intérieure. Parfois tendre, parfois rageur, toujours sensible, il devient support d'émotions, de souvenirs, de révoltes ou d'élans. Certains cœurs pleurent, d'autres rient, se déploient, explosent, ou se referment en silence. Les Cœurs Allégoriques sont autant d'autoportraits émotionnels que de portraits universels.

Cœur Volière, 2021

Papier découpé, encre à alcool.

www.pancartiviste.fr



ZIGURA Nikita



Né en 1984 à Dnipropetrovsk (aujourd'hui Dnipro). Diplômé de l'École nationale d'art T. H. Shevchenko de Kiev et de l'Académie nationale des beaux-arts et d'architecture de Kiev. Diplômé du troisième cycle de l'Académie nationale des beaux-arts et d'architecture. Membre de l'Union nationale des artistes d'Ukraine. Membre du Comité national monégasque de l'AIAP-UNESCO. Vit et travaille à Nice.

Petit homme en pâte à modeler

Dans mon enfance, mon frère et moi modelions très souvent avec de la pâte à modeler — il y en avait beaucoup, elle était multicolore. Avec le temps, nous avons créé un immense château en pâte à modeler, construit à partir de petites briques. Tout y était comme dans la réalité : de grandes tours, une cour intérieure avec des écuries et des caves. Nous avons modelé les habitants du château ainsi que les guerriers qui le défendaient. Nous avons également créé une armée qui attaquait le château. Chaque matin de week-end commençait par une nouvelle bataille. Tantôt les uns gagnaient, tantôt les autres...

Je suis devenu adulte, et ma vision de la guerre a changé. J'ai compris la fragilité du corps humain et la valeur de la vie. Mais les dictateurs, partout dans le monde, continuent de jouer à de terribles « jeux de guerre » d'adultes, manipulant le destin de millions de personnes pour tenter de modifier les contours de la carte politique du monde.

Petit homme en pâte à modeler, 2024
Acrylique, aérographie, acier inoxydable, 195 cm
www.nikitazigura.art



ARTISTES ADHÉRENTS

Alaleh Alamir, Franck Attar, Mahiddine Abdelouhab, Michel Anthony, Mireille Amar, Rosalind Algar, Sylvana Aymard, Sylvie Allais, Tomas Abreu, Alessia Balbo, Carol Bruton, Caroline Bergonzi, Angelina Bloomberg, Christian Bonavia, Gerlinde Behr Johansen, Isabella Boisson, Ivana Boris, Pascale Berthaud, Pierre-François Belletini, Sharon Braham, Valérie Bernard, Virginie Boulle, Virginie Broquet, Augustin Colombani, Bianca Caloi Di Grassi, Chantal Cavenel, Christophe Calamel, Isabelle Crochon, Marie Coccolatos, Michel Claret, Paolo Canciani, Renee Chabot, Béatrice Dardy, Dominique Desgré, Dova, Elie Dwek, Elke Daemmrigh, Gianni Depaoli, Joséphine Dionisotti, Nick Danziger, Antonia Forgione, Bérénice Faÿ, Christine Franceschini, Florian Ferrua, Giacinto Formentini, Sandrine Ferrero, Betty Graffiti, Christian Giordan, Elisabeth Gonzalez, Golec & Golec, Jean-François Gauthier, Monique Gastaud, Tatiana Hughes, Tobias Harrison, Tuula Hirvonen, Agnès Jennepin, Cloé Jalipa, Johanna Jonsson, Odile Jolivet, Agatha Korzack, Danielle Koch, Dominique Kindermann, Helena & Rob Krajewicz-Rowland, Oxana Kroll, Arnaud Leconte, Brigitte Laporte, Carmen Lindahl, Laurent Lassource, Ludzia Guillerin, Nathalie Leger, Omar Logang, Yvonne Lambeaux, Agnès Manacorda, Céline Mindus, Daniel Menini, Domi Musolino, Edgar Montana, Grégoire Moulin, Joelle Meissner, Martine Micallef, Maryna Maryenko, Raouf Meftah, Roger Madru, Victoria Monte, Viviane Marchioni, Katarina Nevolina, Martine Nizio, Michel Nizio, Nika, Philippe Nouveau, Alexandra Otieva, Ania Pabis Guillaume, Elena Papernaya, Laurent Papillon, Paolo Parenti, Pascal Pugliese, Stefania Pozdniak, Giovanni Rosazza, Livia Ruspoli, Michel Recoules, Pari Ravan, Yapa Rathnayake, Bastien Soleil, Bolonie Shuhaibar, Denise Solomon, Julien Sella, Khaloud Shuhaibar, Liudmila Sun, Luke Stevens, Marcela Svaton, Oleg Sheludjakov, Ornella Spiga, Patricia Sawicki, Rita Saitta, Zoya Skoropadenko, Ana Tzarev, Edwin Tasche, Marie-Aimée Tirole, Muriel Tomme, Tania Thune Larsen, Tom, Wolfgang Thiele, Natalija Vincic, Patrick Van Klaveren, Sven Vandenbosch, Elizabeth Wessel, Martine Wehrel, Toby Wright, Belindaa Zebiri, Egor Zigura, Nikita Zigura, Elend Zyma, Emma Zeggai, Frank Ziedler.

MEMBRES BIENFAITEURS ET DE SOUTIEN

Stefania et Francesco Angelinil, Françoise Arnal-Villeneuve, Zhanna Boubkha, Carine Dolfen, Michèle Giordan-Mathieu, Guy Maitland, Nathalie Nütten, Camille Roumieux, Marianne et Maurille Soulez-Larivière, Irmgard Staebler, Natalia Stevens, Michel Tirole, Stéphane Valéri.

MEMBRES D'HONNEUR

Son Excellence Madame Yvette Lambin Berti: Secrétaire d'Etat
Son Excellence Madame Anne-Marie Boisbouvier: Ambassadeur délégué permanent de Monaco auprès de l'U.N.E.S.C.O.
Monsieur Didier Allemand: Président de la Commission pour l'UNESCO
Madame Geneviève Vatrican: Présidente Honoraire de la Commission pour l'U.N.E.S.C.O.
Monsieur Georges Marsan: Maire de Monaco
Monsieur Kasuo Noguchi: Président de Reijinsha, Editeur d'Art au Japon
Madame Dominique Kinderman, Artiste et ancien membre du CA
Monsieur Christian Bonavia, Artiste et ancien membre du CA

ORGANISATION ET REMERCIEMENTS

Stefania Angelini : Coordination générale, curatrice
Marie-Aimée Tirole : Coordination
Laurent Papillon : Thématique et coordination scénographie
Christian Giordan : Installation Technique
Nathalie Nütten : Chargé des comptes
Ania Pabis Guillaume : Recherche Partenariat
Noémie Marmara : Visuel catalogue

Le Conseil d'administration tient à remercier:

Madame Françoise Gamerdinger, Directeur des Affaires Culturelles
Monsieur Didier Allemand, Président et Madame Geneviève Vatrican, Présidente Honoraire de la Commission pour l'U.N.E.S.C.O.

